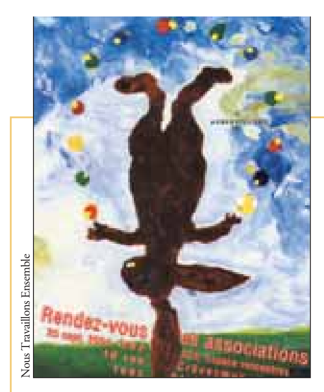

Nous Travaillons Ensemble

● VIE ASSOCIATIVE

Le rendez-vous des associations

Le 25 septembre, à l'espace Rencontres, les associations locales seront présentes dans toute leur diversité : danse, sport, humanitaire, environnement, jardinage... Venez les rencontrer. (P. 6)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



N° 142, septembre 2004 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

ÉCOLES ● UNE RENTRÉE EN DEMI-TEINTES

En rangs serrés

Le manque de places en maternelle est le gros point noir de cette rentrée scolaire : 180 enfants sont en attente malgré les travaux réalisés cet été par la municipalité pour créer de nouvelles classes. (P. 3)

Willy Vainqueur

● FORMATION

Un pôle pour les adultes

Au lycée Le Corbusier, le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) propose des cours du soir pour adultes. (P. 22)

● JEUX OLYMPIQUES

Auber y était !



Une trentaine de jeunes de retour d'Athènes. (P. 21)

● THÉÂTRE



« Les liens » : la nouvelle saison du TCA

Que l'on s'aime ou que l'on se déteste, les relations humaines sont au cœur de nos vies et de la nouvelle saison du TCA. (P. 19)

GROUPEMENT DES COMMERÇANTS ET ARTISANS D'AUBERVILLIERS CENTRE

C'est la RENTRÉE !

CENTRE COMMERCANT AUBERVILLIERS

GCAAC

à 2 pas de tout
à 2 pas de tous

Groupement des Commerçants et Artisans d'Aubervilliers Centre

GROUPEMENT
CONVIVIALITÉ
ACCUEIL
ANIMATIONS
COMPÉTENCE

MARCHÉ DU CENTRE
30MN OFFERTES

P



Des centaines de spécialistes à votre service

• Mode et Habillement • Santé Beauté • Banques, Assurances • Grandes Surfaces • Maison, Jardin, Décoration, Meubles • Bijoux, Cadeaux • Services aux entreprises • Sport, Loisirs, Culture • Alimentation • Hôtels, Restaurants, Sorties • Immobilier, Construction, Travaux • Communication, Formation, Publicité, Imprimeur • Auto, Moto, Vélo • Bureautique, Informatique • Tourisme, Transport.



A AUBERVILLIERS *présente* *Villa République*

NOUVEAU



A 200 m du métro, entre placette et jardin intérieur

- *Un emplacement exceptionnel, aux portes de Paris, au cœur d'un quartier commerçant, à proximité des écoles.*
- *Une résidence à l'architecture élégante aux lignes contemporaines, avec de larges balcons, des loggias ou de belles terrasses en dernier étage.*
- *Un grand choix d'appartements, du studio au 4 pièces.*
- *Des prestations de grand confort.*

BUREAU DE VENTE :
97-99, avenue de la République
Ouvert lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h.
Samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

01.49.37.14.72
www.promogim.fr

www.ibizacom.com - Illustrations à caractère d'ambiance - Promogim Groupe S.A. RCS Nanterre 339 715 336.

Sommaire

AUBERMENSUEL
N°142, septembre 2004
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : septembre 2004

Abonnement

je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom ....

Prénom ....

Adresse.......................................

....

Joindre un chèque de 9,15 € (10 numéros par an) à l'ordre du CICA
7 rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

RENTRÉE SCOLAIRE ● *L'explosion des effectifs en maternelle pose problèmes*

Des classes pour les petits

Si l'Etat a contribué au baby-boom de l'an 2000 par des incitations financières, les villes se retrouvent bien seules pour scolariser tous ces petits. D'où des créations de classes en urgence et de nouvelles écoles en projet. En attendant, les rentrées sont bien compliquées !

Dans le domaine scolaire, chaque rentrée ressemble à la précédente au moins sur un point : les besoins sont toujours sous-estimés par l'Education nationale. Il faut dire que chaque année son budget est insuffisant, alors elle mégote, préférant ne pas prendre en compte les prévisions d'inscription du printemps et attendre septembre pour vérifier. Là, elle sort les calculettes : il ne faudrait surtout pas qu'Aubervilliers profite d'une erreur en sa faveur, quelle injustice ce serait ! Il y a aussi ces collégiens et lycéens, par dizaines sans place dans un bahut, nettement plus qu'à Neuilly-sur-Seine, bizarre hasard…

Voilà le contexte. En détail, la situation est nettement plus problématique en maternelle qu'en élémentaire, mais seulement pour cette année : en élémentaire, le baby-boom des années 2000 n'a pas encore de répercussions (elles commenceront en 2005), une seule ouverture de classe est programmée à la rentrée, à Edgar Quinet.



Willy Vainqueur

La rentrée à l'école maternelle Jacques Prévert. Dans cette école, il a fallu faire disparaître la salle informatique pour permettre la création d'une classe supplémentaire, rendue nécessaire par l'explosion des effectifs.

180 enfants en liste d'attente et toutes les dérogations refusées, faute de place !

En maternelle en revanche, les effectifs continuent d'enfler : 3 225 enfants à scolariser (2 876 en 2002). 180 enfants, principalement nés en 2001 (certains sont de 2000, voire même de 1999), sont sur liste d'attente, et toutes les dérogations ont été refusées faute de place. Quant à scolariser les moins de trois ans, n'y comptons pas ! Alors que c'est si utile pour les enfants maîtrisant mal le français ou les règles de vie en collectivité.

Pour les services municipaux, huit classes supplémentaires sont nécessaires, mais seulement six voire sept selon l'Education nationale (qui a le pouvoir de décision). Cet été, les services de la Ville ont donc travaillé à la création de deux classes à Gérard Philipe dans l'enceinte de l'école élémentaire (qui accueillait déjà deux classes de maternelle). Des préfabriqués seront installés à Marc Bloch et Doisneau et vont être aménagés d'ici novembre, avec donc une rentrée différée pour ces deux classes. Une création aura lieu à Paul Bert en réaménageant un logement en dortoir, libérant ainsi la place d'une classe. A Jacques Prévert, la salle informatique disparaît et les ordinateurs dispatchés dans les classes (en accord avec l'équipe enseignante) pour permettre une création.

Enfin, l'ouverture d'une 7e classe, qui concernerait Brossolette, est « conditionnelle » : si la décision de nommer un enseignant est prise par l'Education nationale, elle pourra ouvrir rapidement.

« Il nous faut construire, les murs ne sont pas extensibles »

« Les écoles concernées ont été choisies au regard de l'augmentation de leurs effectifs, et en concertant les parents et les enseignants », précise Patricia Latour, maire-adjointe à l'enseignement maternel et élémentaire, qui reconnaît aisément les insuffisances de ces mesures d'urgence.

« C'est clair, il nous faut construire. On ne peut plus continuer à trouver des solutions avec les locaux des écoles élémentaires, les murs ne sont pas extensibles et le baby-boom va y avoir ses effets dès 2005. Une nouvelle école va être construite rue des Cités, mais ne sera pas disponible à la rentrée prochaine. C'est pourquoi on travaille également dès aujourd'hui sur d'autres pistes. Par exemple, ouvrir une ou deux écoles du même type que l'annexe Rousseau, procédé de construction à la fois rapide, confortable et facilement transformable en autre chose. Il y a aussi le projet de groupe scolaire intercommunal de vingt-trois classes au Landy, quartier sans école élémentaire, qui devrait aboutir en 2007 ».

Encore donc quelques années à attendre pour connaître des rentrées moins compliquées à gérer.

Alexis Gau

● LES SANS BAHUT

« Bouge pour ta rentrée »

DANS LE SECONDAIRE, notamment en Seine-Saint-Denis, beaucoup trop de jeunes se trouvent toujours sans affectation scolaire. Quand on est dans ce cas, le pire est de renoncer aux études envisagées. Le mieux est de ne pas rester isolé et de perdre le moins de temps possible. Une aide très utilme peut être apportée par l'Office municipal de la jeunesse (Omja), qui a mis en place un dispositif d'aide aux jeunes sans affectation scolaire, intitulé « Bouge pour ta rentrée ». On peut s'y adresser que l'on soit collégien, lycéen, apprenti ou même étudiant, chaque situation est examinée au cas par cas.

A. G.

● **BOUGE POUR TA RENTRÉE**
22 rue Bernard et Mazoyer.
Le mardi et le jeudi de 17 h à 19 h
Tél. : 01.48.33.87.80

● ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Chné'or emménage dans du neuf

Cette rentrée va voir l'ouverture d'un nouvel établissement scolaire privé, rue du Clos Bénard. En fait, seul le bâtiment est nouveau car la structure existait déjà : il s'agit de l'école Chné'or, de confession israélite, ouverte depuis 1962 et qui dispose de locaux rue Karman et rue de Saint-Denis. Cette construction, d'une aussi belle qualité architecturale que la toute neuve unité psychiatrique dont il est le voisin immédiat, a une capacité maximum de 640 élèves.

Dès septembre, elle va accueillir 440 garçons dans une trentaine de classes non mixtes de la maternelle à la terminale, et une centaine d'autres élèves au sein d'une section hôtelière (BEP, Bac pro et BTS, avec formation spécifique aux pratiques Kascher dans la restauration) qui comprendra un restaurant d'application ouvert au public.

Les filles resteront scolarisées rue Karman, où le site va bénéficier de travaux. En revanche, les préfabriqués largement vétustes de la rue Saint-Denis vont pouvoir disparaître.

L'ensemble de cette opération étant pris en charge par des fonds privés, la Ville n'y a pas participé financièrement. Pour autant, elle n'en mesure pas moins tout l'intérêt : « C'est une bonne nouvelle pour les enfants, qui pourront profiter de conditions d'enseignement beaucoup plus décentes que dans les anciens locaux, trop vieux et exigus. La nouvelle construction a aussi intégré une desserte pour les bus scolaires qui sera à la fois plus sécurisée et moins gênante pour la circulation », commente Patricia Combes-Latour.

Alexis Gau

Vite dit

Enseignement

● **INSCRIPTIONS A L'ÉCOLE**

> **Documents à fournir**
(uniquement des originaux)
Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant
Carnet de santé ou de vaccination
Quittance de loyer ou titre de propriété
Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant
Certificat de radiation de l'ancienne école
En maternelle, les enfants seront scolarisés en fonction des places disponibles.

● **… A LA RESTAURATION SCOLAIRE**
Les familles des enfants déjà inscrits seront convoquées à partir du mois d'octobre pour le calcul des tarifs 2005.
Pour les nouvelles inscriptions
> **En maternelle :** si l'enfant est scolarisé, se présenter au service de l'enseignement dès le mois de septembre.
> **En élémentaire :** l'inscription sera établie en même temps que l'inscription scolaire.
> **Documentaire à fournir**
(uniquement des originaux)
Livret de famille ou quittance de loyer du mois en cours, pour les propriétaires, descriptif du logement et échéancier
Revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer : bulletins de salaire, décompte de Sécurité sociale (si maladie ou maternité)
Décompte des Assedic
(talon de pointage et notification)
Pension de retraite
Avis d'imposition de l'année précédente
Dernier bulletin de paiement des allocations familiales ou dernier relevé bancaire ou postal où figure cette prestation.

● **… AU RAMASSAGE SCOLAIRE**
Quartier Landy et Pressensé (écoles Quinet, Mathiez, Bloch)
Les familles doivent se présenter au service de l'enseignement pour l'inscription. Se munir d'une photo d'identité de l'enfant.
A partir du 20 septembre, les enfants sans carte ne pourront bénéficier du ramassage scolaire gratuit.
> **Service de l'enseignement**
5 rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.30
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Musique

● **INSCRIPTIONS AU CNR**
Les inscriptions des nouveaux élèves auront lieu les lundi 20 et mardi 21 septembre de 10 h à 19 h.
> **Conservatoire national de région**
13 rue Réchossière.
Tél. : 01.48.11.04.60

Congés scolaires

● **CALENDRIER 2004-2005**
Toussaint : du samedi 23 octobre 2004 au jeudi 4 novembre 2004
Noël : du samedi 18 décembre 2004 au lundi 3 janvier 2005
Hiver : du samedi 19 février 2005 au lundi 7 mars 2005
Printemps : du samedi 23 avril 2005 au lundi 9 mai 2005
Début des vacances d'été : samedi 2 juillet 2005
Le départ en vacances a lieu après la classe, la reprise des cours le matin des jours indiqués.

Centre nautique

● **HORAIRES D'HIVER**
Lundi : 12 h à 13 h 30 et 15 h 30 à 17 h.
Mardi : 12 h à 13 h 30 et 17 h à 20 h.
Mercredi : 12 h à 18 h.
Jeudi : 12 h à 13 h 30.
Vendredi : 12 h à 13 h 30 et 17 h à 21 h.
Samedi : 8 h 30 à 18 h (à partir du 11, ouverture du petit bain à 11 h 40).
Dimanche : 8 h 30 à 13 h.
Suite au changement de serrures des casiers automatiques, une pièce de 1€ pour consigne est nécessaire (elle est restituée après son utilisation).
> **Centre nautique**
1 rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.14.32

LOGEMENT ● *Les avancées du plan contre l'habitat indigne*

Un bilan à mi-parcours

Comme d'autres villes du 93, Aubervilliers a à faire face au problème de l'habitat indigne. Deux cents immeubles insalubres ont été répertoriés sur la commune. Comment remettre à niveau ce parc privé ? La Ville, soutenue par la Préfecture, s'est engagée dans un plan ambitieux.

Les fenêtres de cet immeuble de la rue Auvry ont été condamnées en attendant la démolition. Appartements délabrés, parties communes menaçant ruines, le vieux bâtiment était irrécupérable. Comme une quinzaine d'autres adresses, son sort est scellé. C'est l'aboutissement d'un travail mené par la Ville et la Préfecture.

En 2001, la secrétaire d'Etat au Logement, Marie-Noëlle Lienemann, répond à l'appel des communes confrontées à de graves problèmes d'habitat insalubre liés à un patrimoine de qualité médiocre datant d'avant-guerre. Des protocoles sont signés. L'Etat apporte un peu d'argent mais surtout s'engage à ce que ses services facilitent l'action des collectivités locales. Notamment, en aidant au relogement quand il faut démolir et en accélérant des procédures par définition complexes puisqu'il s'agit d'intervenir sur le parc privé.



Willy Vainqueur

Si la plupart des immeubles pourront être réhabilités, il faudra néanmoins du temps. Une quinzaine, trop dégradés, devront être démolis. L'accent va être porté par la Ville sur les quartiers Landy et Villette-Quatre-Chemins.

La priorité a été donnée à une liste de 93 immeubles

Aujourd'hui, on en est à mi-parcours de ce plan échelonné sur cinq ans. Au début de l'été, une réunion en mairie a permis de faire le point avec les acteurs du dossier. Pour la Ville : le maire Pascal Beaudet et les élus concernés, la Maison de l'habitat, le service d'Hygiène et de Santé et le service social. Pour l'Etat : le sous-préfet Raymond Le Deun, des membres de l'ANAH (Agence nationale de l'aide à l'habitat). Mais aussi des représentants de Plaine Commune et du Département.

Evelyne Yonnet, maire adjointe à l'Habitat, a dressé un premier bilan. « En fonction de leur état de dégradation, nous avons donné la priorité à une liste de 93 immeubles sur les 200 recensés. Certains devant faire l'objet d'une interdiction définitive à l'habitation, d'autres nécessitant d'importants travaux de réhabilitation. »

Dans ce plan, ce sont les quartiers du Landy et de Villette-Quatre-Chemins qui concentreront l'essentiel des démolitions. Avec, pour le Landy, cinq bâtiments en RHI (zone de résorption de l'habitat insalubre) et deux autres en ZAC (Zone d'aménagement concerté). Et pour les Quatre-Chemins : six immeubles, tous situés dans la rue Auvry. « La phase préalable de relogement est en voie d'achèvement. »

S'agissant des immeubles réhabilitables (la grande majorité), la situation a également évolué. La Ville s'est substituée à des propriétaires pour engager certains chantiers (comme au 60 Heurtault et au 40 Auvry). Ces travaux d'office, validés par le tribunal administratif, seront, après recouvrement, payés par les possesseurs des biens. « En agissant de la sorte nous avons créé les conditions d'un effet d'entraînement », explique Evelyne Yonnet.

Sous la menace d'une procédure similaire, d'autres propriétaires, longtemps récalcitrants, en viennent désormais à lancer d'eux-mêmes des travaux. D'autant plus qu'ils sont mieux informés sur les aides auxquelles ils peuvent prétendre.

Démolitions, réhabilitations, des avancées donc, même si de l'aveu d'Evelyne Yonnet : « Il reste beaucoup à faire ». Justement, pour passer la vitesse supérieure en ce qui concerne les quartiers Villette-Quatre-Chemins, la Ville vient de passer une Convention publique d'aménagement avec la Sodedat 93. Cette société d'économie mixte, qui dépend du Département et qui est spécialisée dans les opérations de renouvellement urbain, aura pour tâche de coordonner l'ensemble des aménagements à venir sur le périmètre.

Frédéric Medeiros

AMÉNAGEMENT ● *Fin des opérations très bientôt pour la ZAC Landy-Heurtault*

Un site totalement métamorphosé

Avec à l'automne la livraison par l'Action sociale par l'habitat (ASH) de 45 logements locatifs au 31 rue Heurtault, et la fin de la restructuration par la société Proservice Sema de ses activités impasse de l'Avenir, la ZAC Landy-Heurtault arrive à son terme. Enfin presque : reste encore l'installation de l'Office des retraités, prévue pour 2006 au rez-de-chaussée de la nouvelle résidence Les Vignes, ultime foulée d'un marathon sanitaire et social, technico-administratif, politico-urbanistique et financier commencé au début des années 80.

Le périmètre de la future ZAC est alors un îlot d'habitations dominé par l'insalubrité : 11 immeubles dans un état de vétusté avancé font l'objet de procédures d'interdiction d'habiter, sont progressivement murés, rachetés par la Ville et démolis, ainsi qu'un foyer désaffecté et un hôtel meublé sans confort. Ces acquisitions et démolitions, les relogements et les aides aux personnes en difficulté, l'investissement permanent des services Hygiène, Social et Urbanisme représentent un gros effort pour la commune.



Willy Vainqueur

Pascal Beaudet, maire de la ville et habitant du quartier, a inauguré le 15 juin la nouvelle résidence Les Vignes (que l'on doit à la société privée Infinim) en compagnie du promoteur.

A partir de 1987, des études sont lancées pour définir un projet urbain. En 1989, la Zone d'aménagement concerté (ZAC) Landy-Heurtault est créée avec la volonté de modifier la forme urbaine du site tout en maintenant sa mixité (habitat, activités économiques, commerces) et en enrichissant la vie sociale. Au programme : construction de logements sociaux et en accession, d'équipements sportifs et socioculturels, d'un parking public, implantation de nouvelles activités. Il sera modifié quelque peu au cours des six années d'études et d'enquêtes publiques qui suivent, pour le faire coïncider avec les projets sur la Plaine ou les actions d'amélioration de l'habitat du centre-ville, ou pour y ajouter un collège. En 1997, démarrent les premiers travaux, ainsi que les premiers retours sur investissement avec la vente des parcelles à construire.

Le collège Rosa Luxemburg ouvre ses portes à la rentrée 98, ainsi que la Villa Alberti (68 appartements en accession), tandis que la Ville aménage deux nouvelles voies (rue Léon Jouhaux et mail Benoît Frachon) et refait la voirie rue du Landy.

En 2000, l'OPHLM démarre au 35 rue Heurtault la construction de 42 logements sociaux, dont 20 réservés au CCAS pour loger des personnes âgées. La période est aussi marquée par les actions de propriétaires privés : ravalements, rénovations et réhabilitations lourdes avec logements restructurés.

Au fur et à mesure de l'achèvement des constructions, la Sodedat 93 se charge de la finition des travaux (trottoirs et abords de la ZAC).

Cette année 2004 a vu la réfection totale de la rue Heurtault par les services de Plaine Commune et la livraison de la résidence Les Vignes (69 logements en accession). **Alexis Gau**

DÉVELOPPEMENT • *Des perspectives d'emploi et des aides pour le petit commerce*

Les futures retombées de la Porte d'Aubervilliers

Les promoteurs du projet viennent de signer une charte de développement pour accompagner l'aménagement du nouveau quartier (2005-2015). L'accord prévoit d'importants débouchés en matière d'emploi et des contreparties pour le petit commerce.



A. Grumbach et Associés

L'accord passé par les promoteurs avec Plaine Commune et Aubervilliers ouvre des perspectives pour l'emploi local.

Pour le projet Canal-Porte d'Aubervilliers, c'est le coup d'accélérateur à l'entrée de la dernière ligne droite. Le dossier est désormais bouclé et l'on attend avant la fin de l'année les autorisations administratives qui permettraient de lancer l'énorme chantier en 2005. Du côté des promoteurs du futur quartier, emmenés par les Magasins généraux, la confiance est de mise. Il faut dire que le projet actuel a subi de profonds changements par rapport à celui qui avait été retoqué en 2002. Il se veut plus soucieux d'environnement, avec une mise en valeur du canal Saint-Denis, plus original, avec l'ouverture d'un musée de la télévision, et commercialement moins agressif, avec un hypermarché réduit aux dimensions d'un supermarché classique (4 100 m² au lieu de 12 000 m²).

En forme de triangle, les 17 hectares aménagés sur dix ans verraient surgir de terre 165 000 m² de bureaux et de locaux d'activités, près de 400 logements, une galerie marchande avec des enseignes connues (Zara, H&M, Boulanger, la Fnac ou Virgin, Delbard, etc.) ainsi que des espaces de loisirs et de promenade (cafés et restaurants le long du bassin de la Darse).

Avec, au début de l'été, les articles qui ont été publiés dans différents journaux après une conférence de presse organisée par les EMGP, puis l'enquête publique qui a suivi (et dont on devrait connaître les conclusions dans les prochaines semaines), le projet est désormais connu de tous.

Mais la période estivale a été l'occasion d'un autre moment important : la signature d'une charte de développement par les promoteurs qui les engage, devant Plaine Commune et Aubervilliers, à mettre en œuvre des mesures en faveur de l'emploi local et du petit commerce. La Ville comme la communauté d'agglomération y tenaient particulièrement.

Ce document ressemble à un véritable contrat où la liste des actions prévues et des objectifs à atteindre figure noir sur blanc. Mesure phare : une Plate-Forme Emploi spécialement dédiée au centre commercial va être mise sur pied. Que ce soit dans sa phase de construction (800 emplois) ou dans sa phase d'exploitation (2 000 postes), l'équipement devrait représenter une manne pour l'emploi local. En effet, priorité sera donnée aux entreprises (construction) et aux enseignes (exploitation) qui joueront le jeu du recrutement de proximité. Une mesure valable pour les chômeurs d'Aubervilliers mais aussi pour ceux qui habitent dans ce que les promoteurs ont appelé « la Zone de solidarité », soit l'arrondissement de Saint-Denis, la commune de Pantin ainsi que les XVIIIe et XIXe arrondissements de Paris. L'objectif affiché est de pourvoir 75 % des postes ouverts (hors emplois de direction et d'encadrement) avec du personnel vivant dans ce périmètre, dont au moins la moitié serait issue d'Aubervilliers et de Saint-Denis.

3,5 millions d'euros pour le petit commerce local

Deuxième grand volet de cette charte : une série de six initiatives en faveur des petits commerçants locaux qui devrait atténuer leurs inquiétudes quant à l'avenir. Aides au développement, animations commerciales, redynamisation du centre-ville, au total 3,5 millions d'euros seront injectés dans ce dispositif de soutien. Qui bénéficiera d'abord à Aubervilliers mais aussi à Pantin, à Saint-Denis et aux arrondissements parisiens limitrophes. Autre avantage : les dossiers de candidature des petits commerçants locaux désireux d'ouvrir une deuxième boutique à la Porte d'Aubervilliers seront examinés en priorité. Signée en bonne et due forme, la charte doit entrer en vigueur au démarrage du chantier.

Frédéric Medeiros

PROJET URBAIN • *Enquête sur la Maladrerie et Emile Dubois*

300 habitants consultés

Chose promise, chose due… L'année dernière, un des premiers actes de Pascal Beaudet comme nouveau maire avait été de suspendre les études en cours sur le projet de requalification des quartiers Maladrerie-Emile Dubois. Controversés et mal concertés, les aménagements prévus avaient jeté le trouble parmi les habitants. Au cours d'une réunion publique qui avait fait le plein, l'édile s'était engagé « à tout remettre à plat » pour faire repartir sur de bons rails un projet qui vise à améliorer l'environnement urbain de l'Est de la ville. Que ce soit pour la Maladrerie dont l'architecture novatrice des années 70 a besoin d'être adaptée à la ville d'aujourd'hui, ou pour les 800 (Emile Dubois), dont les constructions accusent de plus en plus leur âge, c'est une action d'ensemble que la mairie veut s'atteler.

D'autant que d'autres problèmes existent : commerces en perte de vitesse, espaces publics mal utilisés, liaisons manquant de cohérence. D'où la nécessité d'élaborer un projet urbain englobant toutes les interventions de manière coordonnée en les échelonnant sur les dix ans à venir. Avec une feuille de route largement écrite par la population elle-même, comme l'a confirmé le maire dans un récent courrier adressé aux habitants.



Willy Vainqueur

L'année dernière, une première réunion avait remis les choses à plat.

Un questionnaire est actuellement soumis à un panel de 300 habitants. Leurs conditions de vie, leurs attentes, tout est passé au peigne fin dans cette enquête qui se veut la plus exhaustive possible. Parallèlement, un diagnostic technique sur l'état des immeubles est en cours d'achèvement. S'y ajoutent : une expertise sur les conditions de gestion des espaces extérieurs et une étude sur une démolition-réorientation du centre commercial Emile Dubois.

Indice supplémentaire de cette volonté d'associer la population à la démarche (où la coordination de quartier et la Maison des projets ont joué un rôle important), des habitants représentant le conseil de quartier ont participé au choix du cabinet spécialisé chargé de cette enquête.

Les conclusions de la consultation seront connues à l'automne. A partir de là, un plan d'action sera établi et des demandes de subventions seront faites auprès de l'Etat au titre des opérations de renouvellement urbain.

Frédéric Medeiros

Albertivi



Vite dit

Vie associative

● **RENDEZ-VOUS DES ASSOCIATIONS**

Recherche de bénévoles

La bourse des volontariats recherche des personnes disponibles pour l'organisation du Rendez-vous des associations qui se tiendra le **samedi 25 septembre.** Les personnes déjà inscrites sont invitées à communiquer leurs disponibilités, les nouvelles doivent se faire connaître au service Vie associative.

● **CENTRE DE DOCUMENTATION**

En accès libre ou sur rendez-vous au service Vie associative, il peut vous aider dans les démarches de création d'association ou l'exercice de vos responsabilités de dirigeant associatif.

● **RÉPERTOIRE DES ASSOCIATIONS**

Le service Vie associative prépare l'édition 2004 du *Répertoire des associations* et complète le site Internet de la ville : www.aubervilliers.fr.

Si vous êtes dirigeant ou délégué local d'une association déclarée selon la loi de 1901, d'une junior association ou d'autre association à but non lucratif (loi 1905, syndicale...) et que vous souhaitez paraître sur ce répertoire, faites-vous connaître auprès du service.

● **VOLONTARIAT A L'INTERNATIONAL**

Recherche de témoignages

Pour la Semaine de solidarité internationale qui se tiendra à la mi-novembre, nous cherchons des personnes de tous âges et professions ayant réalisé des missions de volontariat à l'étranger (service civil, objecteurs, missions d'ONGS de volontariat, etc.) et voulant témoigner sur leur vécu lors de ces missions.

> **Service municipal de la Vie associative**
7 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.02/03
Fax : 01.48.39.51.04

VIE ASSOCIATIVE ● *Rendez-vous le 25 septembre à l'espace Rencontres*

La rentrée des associations



Willy Vainqueur

● **RENDEZ-VOUS DES ASSOCIATIONS**
Samedi 25 septembre de 12 h à 20 h
Espace Rencontres
10 rue Crèvecœur.
Entrée libre et gratuite

● **BOUTIQUE DES ASSOCIATIONS**
7 rue du Dr Pesqué
Tél. : 01.48.39.51.03

Toute la diversité de la ville et de sa vie associative qui s'offre à tous, petits ou grands, le temps d'une journée riche en rencontres : un rendez-vous à ne pas manquer.

Difficile d'évoquer le programme détaillé de ce traditionnel rendez-vous de rentrée des associations, qui ne sera disponible qu'une semaine avant à la Boutique des associations. Mais on connaît les trois thèmes principaux retenus cette année, tous liés à l'actualité.

Locale, avec le jumelage de la ville avec la commune mauritanienne de Boully (voir ci-dessous). Les associations ABS, ABDI et Les amis de Boully seront évidemment présentes pour marquer l'événement.

Nationale avec l'année de la Pologne en France. Un collectif de Polonais d'Aubervilliers tiendra un stand pour offrir un petit aperçu culturel de leur pays aux visiteurs.

Et internationale avec le thème olympique, lié à la candidature de Paris pour les JO de 2012, dont le dossier fait une large place à la Plaine.

Les organisateurs (collectif regroupant municipalité et dirigeants associatifs) ont aussi prévu un point d'information sur la Semaine de la solidarité internationale, du 13 au 21 novembre. Et un autre sur le bénévolat animé par la bourse du volontariat, structure locale née il y a deux ans qui met en relation des habitants qui ont des compétences, de la disponibilité et l'envie de les partager bénévolement, avec des associations elles-mêmes à la recherche de volontaires.

Du CMA à la Médina...

Des dizaines de personnes ont déjà pu s'engager dans des associations par ce biais. Le rendez-vous va sûrement encore permettre d'utiles connexions.

Parmi les multiples associations présentes, on retrouvera beaucoup de fidèles au rendez-vous : le Club municipal d'Aubervilliers (CMA), bien entendu, qui proposera des animations et initiations sportives, la Mission locale, Indans'cité, Auber'breizh, la Médina, les associations culturelles espagnoles…

... Et de la Ligue des droits de l'homme aux Amis du Dahlia

Certaines y participeront pour la première fois. Ce sera le cas de la danseuse sur fil Johanna Gallard (quoique déjà vue en mars lors du Printemps des associations) qui proposera des baptêmes de fil au public. On verra la Ligue des droits de l'homme, la compagnie de théâtre et de danse Pieplu, Les amis du Dahlia, la compagnie Les farfadets, de récentes associations culturelles locales telles Les couleurs de l'Ile Maurice, leurs voisins réunionnais (également déjà vus en mars), des Sénégalais, des Maliens, des Ivoiriens, des Cingalais de Sri Lanka, ainsi qu'une espèce rare, une « junior » association (ses responsables sont mineurs) de danseurs hip-hop : Onde2choc.

Nouveauté encore, mais ne concernant le public qu'indirectement : les techniciens du site Internet municipal seront sur place à la disposition des associations pour qu'elles complètent elles-mêmes en direct leurs pages respectives. Encore d'autres rendez-vous à ne pas manquer.

Alexis Gau

ÉCHANGES ● *Construction d'une bibliothèque au Sénégal*

Un chantier de solidarité

Le challenge se poursuit pour l'Office municipal de la jeunesse (Omja) qui avait entamé l'année dernière la construction d'une bibliothèque à Pikine au Sénégal.

Après un premier groupe de huit jeunes Albertivillariens qui avait participé au gros œuvre, un autre s'est créé pour collaborer à l'aménagement définitif des lieux. Arrivés sur place le 2 août et précédés par 400 kilos de livres collectés ces derniers mois, Djawal, Pascal, Fabien, Adil, Mehris, Nassim et Toumani se sont immédiatement mis au travail aux côtés des Sénégalais. Très impliqué et motivé, le groupe a pris sa mission à cœur permettant ainsi à ce projet généreux de s'achever avec succès. Accompagnés d'Akli et Farid, animateurs à l'Omja, les jeunes se sont appliqués à rendre agréable cet espace de lecture. Trois grands secteurs ont ainsi été distingués : encyclopédies, romans et bandes dessinées, livres pour enfants.

Un temps d'échanges avec les enseignants de la ville a été pris pour partager les expériences et les habitudes de lecture albertivillarienne. Ils ont notamment évalué l'opportunité de les adapter aux jeunes Sénégalais et longuement discuté des modalités de mise en route de ce lieu tout neuf. Sur place, les Albertivillariens ont rencontré un autre groupe constitué de concitoyens et de jeunes Courneuviens venus pour construire une ludothèque. Ensemble, ils ont décidé de s'associer pour poursuivre l'opération sur le modèle de la bibliothèque. Une collaboration largement appréciée par la population locale qui voit se dessiner, avec plaisir, une coopération à plus long terme.

La suite l'été prochain.

Maria Domingues

Neuf jeunes de l'Omja ont travaillé à l'aménagement d'une bibliothèque au Sénégal cet été. L'an dernier, un autre groupe avait participé au gros œuvre.



M. Sow

● *Le jumelage avec Boully bientôt officialisé*

Les deux maires vont se dire oui

La journée du samedi 9 octobre prochain va constituer un événement local d'une très haute portée symbolique. Les maires d'Aubervilliers et de Boully (Mauritanie) officialiseront par leurs signatures un jumelage en bonne et due forme entre les deux villes. Sans surprise : leurs conseils municipaux respectifs ont déjà donné leur accord il y a un an et demi.

« Les liens de coopération entre nos deux villes existent depuis 13 ans et ont toujours bien fonctionné. Ce jumelage va permettre de passer de la dimension associative à une dimension plus officielle, avec des relations de commune à commune, ce qui facilite la tâche pour obtenir des subventions par exemple », indique Daniel Garnier, conseiller municipal et membre d'Aubervilliers Boully solidarité (ABS), association qui a déjà permis de diversifier la solidarité avec Boully depuis sa création en 1996. L'aide auparavant essentiellement médicale s'est progressivement élargie au développement agricole, à la condition des femmes, à l'aménagement de l'école (qui a notamment fait l'objet d'un chantier humanitaire mené par des jeunes de l'Omja en 2002).

« Cette coopération tourne essentiellement autour de l'aide à Boully. Cela n'a rien d'un déséquilibre, au contraire, on contribue simplement à rééquilibrer les rapports Nord-Sud. D'autant que l'on peut beaucoup aider tout en restant à notre modeste niveau : le peu d'argent que l'on ramène chaque année dépasse chaque fois leur budget communal, c'est dire ! Et de notre côté, les Albertivillariens qui participent à cette solidarité, jeunes ou non, en sortent toujours ravis et changés dans le bon sens, plus riches humainement », insiste Daniel Garnier. En somme, chacun en retire ce dont il a le plus besoin, sans que cela ne manque à l'autre : la solidarité vécue comme un intérêt commun.

Alexis Gau

HIP-HOP • *Nos ambassadeurs d'EthniX Dream de retour d'Australie*

« Notez bien qu'on est d'Aubervilliers ! »

Cinq jeunes danseurs locaux reviennent de Sidney où ils ont représenté la France au Parlement international de la jeunesse.

On ne voit plus un prof de danse, Nourdine Kamala, et quatre élèves qu'il a emmenés le 12 juin à Sidney : Christelle Timotéo, Baha-Eddine Hamza, Christophe Lepage et Ibrahim Kamel Ould Moussa. On ne voit plus qu'une bande de copains égrenant leurs souvenirs d'un mois… « Ma-gni-fique ! ».

Leur mission consistait à monter un spectacle en ouverture et clôture du Parlement international de la jeunesse, mêlant leurs talents de breakeurs à ceux de 25 autres artistes (Brésiliens, Sud-Africains, Australiens, Canadiens, Chiliens…) spécialisés dans le modern'jazz , le graf, la samba, le rap, la danse africaine, les percussions ou les arts du cirque. « On a beaucoup appris en rencontrant des gens de pays et de cultures différents », souligne Baha-Eddine. « On était les 30 artistes dans le même hôtel, cela a facilité les échanges », précise Christelle. « Moi, j'ai essayé la danse africaine, comme ça. Ça donne des idées de variantes », note Christophe.



Willy Vainqueur

Nos cinq ambassadeurs au milieu de toute la troupe d'artistes présents au Parlement de la jeunesse : Nourdine Kamala (en haut à gauche), Christelle Timotéo (tee-shirt n°87), Christophe Lepage (côté gauche), Baha-Eddine Hamza et Ibrahim Kamel Ould Moussa (en bas).

Nourdine insiste sur la haute tenue de ses élèves : « Symboliquement, ce qu'ils ont fait a mis énormément Aubervilliers à l'honneur. On a dansé devant des centaines de personnes dont le Premier ministre australien, et tous se sont mis debout pour applaudir. La télé nationale est venue faire un sujet sur nous. Un journaliste m'a confié qu'ils avaient choisi le groupe des Français, parce qu'on les étonnait par notre énergie sur scène et à l'entraînement. Et à chaque fois, je leur disais de bien noter qu'on n'était pas de Paris mais d'Aubervilliers, juste à côté… », rigole-t-il.

Les perspectives ? « Le Consul de France à Sidney nous a beaucoup appréciés. Cela va déboucher sur un projet de stages de hip-hop dans toute l'Australie pour très bientôt », annonce-t-il. De son côté, Christophe a aussi été embauché pour un spectacle en Indonésie. « Moi, j'ai des pistes pour l'Amérique Latine, mais je ne me sens pas encore prête à encadrer. Il faut que je progresse, je vais y travailler », enchaîne Christelle. « Il y aura également bientôt un échange de spectacles avec des Canadiens, avec donc voyage à Montréal. Et puis, cette année, il y a aussi Tokyo… », complète Nourdine.

« Le crocodile a un meilleur goût que le kangourou »

En tout cas, rien ne leur fera oublier cette Australie qu'ils décrivent à l'unisson comme un vrai paradis. « Les gens de là-bas sont toujours souriants, chaleureux et accueillants », résume Baha-Eddine.

Un enthousiasme sûrement excessif. Mais bien normal pour ces jeunes danseurs de banlieue parisienne, habitués à ne se voir qu'à moitié artistes et à moitié Français dans le regard de leurs concitoyens, et qui ont goûté en Australie au statut d'artistes français à part entière. « On était considérés comme des stars, en tout cas largement mieux perçus qu'ici », témoigne Baha-Eddine. « On avait trop la cote avec les filles ! » renchérit Christophe.

Bref ! Un voyage riche en folles découvertes : « Je trouve que le crocodile a un meilleur goût que le kangourou… », confirme Christelle.

Alexis Gau

CRÉATION • *Madjid Aouati invente une marque citoyenne*

Retenez bien ce message NO6RA

J'ai décidé d'inventer ma propre griffe, qui possède un message révolté tout en restant positif », explique Madjid Aouati, Albertivillarien de cœur et Dunkerquois de naissance. Sa marque NO6RA, qui se dit et se lit nocisra, du verlan de racisme, il l'a imaginée au lendemain des élections présidentielles du 21 avril 2002. « J'ai pris une claque, j'ai ouvert les yeux sur la réalité du racisme en France, dans ce pays que je tenais pour un modèle de tolérance… J'espérais ce fléau en recul, j'étais dans l'erreur la plus totale ! se souvient Madjid. C'est pourquoi j'ai décidé d'afficher la couleur en créant NO6RA, un logo et une marque de vêtements contre toutes les formes de discriminations, qu'elles soient sociales, culturelles, cultuelles ou sexistes ». Ce message, que Madjid rêve de voir s'étaler sur toutes les poitrines de France et d'ailleurs, se veut positif, rien de haineux, juste un appel à plus de tolérance et de justice.

Séduites par sa démarche, plusieurs personnalités, notamment du monde sportif, ont déjà répondu favorablement à ses sollicitations. Richard Richardson, capitaine de l'équipe de France des handballeurs et porte drapeau aux derniers JO d'Athènes, lui a envoyé un message d'encouragement, les tennisman Henri Leconte et Sébastien Grosjean n'ont pas hésité à arborer le tee-shirt NO6RA au cours de récents tournois. Freiné par un tempérament réservé, parfois trop, Madjid est quand même parvenu à s'entourer d'un réseau de sympathisants, parmi lesquels le secrétaire général du Mrap (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) et conseiller régional, Mouloud Aounit.



Willy Vainqueur

Madjid (à droite) a fait de sa philosophie de vie une ligne de vêtements.

En quête d'emploi et d'un domicile correct, Madjid refuse de se laisser submerger par ses difficultés matérielles. Son but est clair et déterminé : « Sillonner le tiers monde et venir en aide aux plus défavorisés d'entre nous ». Pour cela pas de miracle ni d'angélisme, si sa marque décolle et qu'elle lui permet de récolter des fonds, Madjid a promis d'en consacrer une bonne partie à « rendre heureux les enfants de la misère et mourir heureux », comme le chantait si bien Daniel Balavoine.

Bonne chance Madjid et surtout ne change rien !

Maria Domingues

Vite dit

Social

• ALLOCATION RENTRÉE SCOLAIRE
Votre enfant a entre 6 et 18 ans, vous avez peut-être droit par la Caf à l'allocation de rentrée scolaire (sous conditions de ressources).

• ATTESTATION DE SCOLARITÉ
Votre enfant a entre 16 et 18 ans, pensez à renvoyez son attestation de scolarité.
> **www.caf.fr**
> **0820.25.25.25**

• AIDE AU LOGEMENT ÉTUDIANT
Vous êtes étudiant, saisissez votre demande d'Aide au logement sur le **www.93.caf.fr** et retournez le dossier imprimé à la Caf en joignant les pièces demandées. Vous pouvez aussi y évaluer le montant de votre aide.

• CAISSE PRIMAIRE ASSURANCE MALADIE
Les sites d'accueil de la Caisse d'assurance maladie de la Seine-Saint-Denis situés sur votre commune sont désormais accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Formation

• AVEC LE GRETA TERTIAIRE
La Maison départementale des langues dispense des cours d'anglais (communication, préparation aux examens, aux concours…) répondant à des besoins spécifiques. Des formules variées sont proposées : cours du jour, le soir, stages intensifs, le samedi. L'espagnol et l'arabe sont enseignés en cours du soir.
> 15 av. Jean Moulin, Saint-Denis
Tél. : 01.48.29.89.96
gtn93.mdl@voilà.fr

• CONCOURS D'INFIRMIER(RE)
16 novembre 2004
L'Ile-de-France a besoin d'infirmier(res). Pour la rentrée de février 2005 des concours d'entrée en Instituts de formation de soins infirmiers (IFSI) sont organisés. IFSI concernés : **Aubervilliers (Louise Couvé, 44 rue de la Commune de Paris, tél. : 01.48.11.26.86)**, Fontainebleau, Corbeil, Rueil Malmaison, Eaubonne, Moisselles. Pour les IFSI de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris (s'adresser au siège).
> Clôture des inscriptions : 16 octobre
Epreuves écrites : 16 novembre, épreuve orale entre le 6 et 16 décembre, résultat : 17 décembre.
Vous pouvez aussi consulter le site de la DRASSIF :
www.ile-de-france.sante.gouv.fr

Entreprises

• CALENDRIER DE LA MIEL
Mieux se vendre et conquérir de nouveaux clients. Présenter son entreprise et son activité
Renforcer son discours commercial. Formation d'une demi-journée.
> Vendredi 10 septembre
Atelier étude de marché
Vous voulez créer votre entreprise ou vous venez de démarrer. Vous avez des difficultés à cerner vos clients, à définir vos produits ou vos services, à trouver des lieux de distribution. Finalisez votre étude de marché en 2 rencontres sur un mois. Participation : 10 €
> Lundi 20 septembre, bilan le 22 octobre de 9 h à 13 h.
Contact : Marie-Noëlle Deschamps
> **MIEL**
Espace d'entreprise Bel Air
113-115 rue Danielle Casanova, Saint-Denis
Tél. : 01.48.09.53.00
www.la-miel.org

PARCOURS ● *Témoignage du dernier survivant du massacre du 15 août 1944*

René Barth : « Si vous aviez vu ce que j'ai vu… »

Dix jours avant la libération de la ville, dix résistants locaux étaient massacrés par les nazis. Rencontre avec le dernier témoin de cette catastrophe.


Willy Vainqueur

Les ans qui passent n'y font rien : René Barth n'oubliera jamais cette tragédie qui lui a enlevé ses amis.

A 83 ans, René Barth est l'image même du vieil homme : des yeux luisants entre sa fine moustache et un chapeau gris, sa canne et sa frêle silhouette courbée avançant avec précaution.

« C'est un peu tard, non ? », avait-il d'abord opposé à l'interview. Vingt minutes de discussion sur son palier avant qu'il ne tranche : « Quand j'irai vers la mairie, je passerai peut-être vous voir. »

Et le voilà. « Alors, qu'est-ce que vous voulez savoir ? » « Tout ! »

Né à Strasbourg en 1921, orphelin, il travaille dans une ferme près de la ligne Maginot quand la guerre l'évacue. Trop jeune pour elle, il cherche néanmoins à s'engager. Sauf qu'on lui fait comprendre que ce n'est plus la peine : l'armée française est en déroute. On lui file cependant un contact pour servir son pays et trouver asile : Maurice Auriat, à La Courneuve. Avec qui il entre dans la Résistance à partir de 1942, au sein du groupe Mannigard, une vingtaine d'hommes et de femmes du coin.

« Un massacre ! »

Ce matin du 15 août 1944, ils sont sur un coup : un convoi de munitions à attaquer en se postant à l'impasse des Grandes Murailles. « Tout le monde devait y participer. Mais comme on avait capturé un officier allemand, il fallait quelqu'un pour le garder. Moi ou René Pastor. Il voulait absolument y aller. Sinon, je ne serais pas là aujourd'hui… » Ce coup du sort qui l'a sauvé, il n'aura jamais le cœur de lui dire merci. Il pense aux 18 ans de Pastor et à cet autre coup du sort qui a tué ses copains : « Des feldgendarm patrouillaient. Ils ont remarqué l'attroupement et tiré dans le tas. Notre fusil-mitrailleur s'est enrayé sans pouvoir tirer. Un massacre ! » Six sont tués sur place. Quatre sont emmenés, direction Saint-Denis, la torture. « Je m'attendais à voir débarquer les boches à tout moment dans le meublé. Et l'Allemand, je ne savais plus où le fourrer ! Alors, je l'ai mis dans le jardin en lui disant de ne pas bouger, qu'il était surveillé ! Et je suis allé chercher des instructions à Paris. »

« On était que des jeunes »

On a trouvé ses amis quelques jours plus tard entassés dans un trou à Garges, fusillés. « Je suis allé les identifier, là-bas… Ah vous savez, c'était dur ! » Envahi par la tristesse, il fait une pause, puis se reprend : « On était tous que des jeunes. C'étaient mes compagnons, mes copains, ouvriers comme moi. Ça m'a marqué plus qu'on pense. Les Allemands étaient déchaînés à cette période. Si vous aviez vu ce que j'ai vu… Ces quatre-là à Garges, je les ai encore en tête. Cela ne s'efface jamais ! »

« La gloire doit aller à ceux qui sont tombés. Eux la méritent, car ils ont tout perdu ! »

Chaque année, il fleurit les stèles qu'il leur a fait poser, regrettant d'être un peu seul à se rappeler les dix martyrs de ce jour maudit qu'il appelle « la catastrophe ». Soulignant qu'il a eu la chance de vivre, de rencontrer Andrée à sa démobilisation en 48, qui deviendra sa femme, il insiste : « La gloire doit aller à ceux qui sont tombés. Eux la méritent, car ils ont tout perdu ! » Reviennent des noms chers à son cœur : Louis Risch, Georges Magniez… « Ils sont tous enterrés à La Courneuve », précise-t-il.

Et la libération de la ville, le 25 août 44 ? « Il y a eu encore des combats durs. Des chars allemands tiraient sur la mairie… Moi, j'ai surtout inversé des panneaux routiers, on aurait pu faire plus, mais notre groupe était disloqué… »

On a fini. Il range son vieux brassard FFI, ses photos. Il s'excuse d'être triste, mais un autre énorme coup dur lui est tombé dessus : Andrée n'est plus là non plus, depuis peu. « Je ne saurais pas vous dire lequel de ces deux malheurs est le plus douloureux », confie-t-il sur le trottoir avant que l'on se sépare. Ses yeux luisent encore davantage entre son chapeau et sa fine moustache, ils disent que la vie est bien cruelle. Et déjà, il repart solitaire, frêle silhouette courbée avançant avec précaution parmi les passants et véhicules pressés, stressés.

Alexis Gau

ANNIVERSAIRE ● *Il y a 60 ans la Libération*

Il faut se souvenir, toujours !

Les événements de 1944 semblent bien lointains aux enfants d'aujourd'hui. Les témoins de l'époque disparaissent peu à peu. Que restent-ils ? Des noms gravés sur des frontons d'écoles, sur des plaques de rues ou sur des murs.

Ces derniers mois, de nombreuses initiatives ont rendu hommage aux résistants tombés sous les balles de l'occupant nazi. Des expositions, inaugurations, cérémonies ont rappelé à tous, et particulièrement aux jeunes générations, que la liberté dont ils jouissent aujourd'hui est due en partie aux sacrifices de jeunes gens en 1944.

Une exposition à laquelle ont participé les élèves de CM2 de la classe de Suzy Bique, de l'école Firmin Gémier, retraçant la libération des villes du département sera visible à la préfecture de Bobigny du lundi 6 septembre au vendredi 17 septembre.

M.-C. F.



Rue des Grandes Murailles, des résistants ont été fusillés le 15 août 1944. Soixante ans après, le maire, Pascal Beaudet, plusieurs élus, les associations d'Anciens Combattants ont accompagné René Barth, survivant du réseau, pour un dépôt de gerbe à leur mémoire.



Samedi 5 juin, à l'initiative de l'équipe enseignante, une plaque commémorative a été inaugurée à l'école Francine Fromond à la mémoire de cette résistante fusillée le 5 août 1944 à l'âge de 26 ans.



Mercredi 25 août : Eric Plée, maire-adjoint, en présence d'autres élus (dont C. Pejoux et J.-J. Karman) a dévoilé une plaque à la mémoire de Fernand Carouget, FFI, assassiné par les nazis le 22 août 1944.

Le vendredi 28 mai, des élèves de CM2 de l'école F. Gémier avaient découvert ce lieu de combat lors d'un rallye organisé avec la Société d'histoire et son président Claude Fath.


Willy Vainqueur

Au mois de juin, une exposition dans le hall de la mairie a retracé le rôle important des étrangers dans la résistance et la libération de la France.

Photos : Pascal Dacasa

BALADES URBAINES ● *Jusqu'en novembre, la ville en détails*

A pied, en car, en bateau et avec le sourire



Willy Vainqueur

Depuis quatre ans, les balades urbaines initiées par la Maison des projets urbains emmènent habitants, élus et techniciens aux quatre coins du territoire, pour scruter ensemble la ville qui se transforme, afin d'en discuter. Et on se promène, à pied, en car, en bateau, dans une ambiance toujours conviviale. Avec cette rentrée, c'est reparti pour un tour ! L'accès est libre et gratuit mais le nombre de places est limité pour chaque rendez-vous (réservation obligatoire au 01.48.39.52.76).

Présentation publique des balades urbaines 2004
> Jeudi 9 septembre à 18 h au restaurant panoramique du Foyer de jeunes travailleurs, 43 rue Edouard Poisson.

Se déplacer en ville
> Mardi 21 septembre de 14 h à 17 h
Une balade à pied pour se rendre compte à quel point les différents moyens de se déplacer façonnent la ville.
Rendez-vous devant la mairie.

Les dessous d'Auber
> Jeudi 23 septembre de 14 h à 17 h 30
A pied et en car, le conseil général nous dévoile son activité quotidienne et souterraine de gestion de l'eau de la ville et les grands travaux prévus.
Rendez-vous devant la mairie.

Demain, le square Stalingrad
> Samedi 25 septembre de 15 h à 18 h
Découverte à pied et en car du projet de rénovation du square Stalingrad et d'autres espaces verts du département à la Biennale de l'environnement et du développement durable.
Rendez-vous devant le Théâtre de la Commune, 2 rue E. Poisson.

Impasse d'avenir : à la découverte des petits chemins d'Aubervilliers
> Mardi 28 septembre de 14 h à 17 h
Visite à pied des impasses des quartiers Quatre-Chemins et Sadi Carnot.
Rendez-vous à la boutique de quartier Villette, 22 rue Henri Barbusse.

Et le canal devint terre d'avenir
> Vendredi 1er octobre de 14 h à 17 h, samedi 2 octobre de 15 h à 18 h
Déambulation en bateau sur le canal avec vue imprenable sur les sites industriels, les espaces verts actuels et futurs.
Rendez-vous passage Moglia.

Les Quatre-Chemins d'Aubervilliers se transforment : la rue Auvry
> Vendredi 8 octobre de 14 h à 17 h
Balade au cœur de l'évolution d'une rue de faubourg : ravalements, rénovations, constructions...
Rendez-vous placette du marché du Vivier.

Porte d'Aubervilliers, un nouveau quartier va sortir de terre
> Samedi 16 octobre de 15 h à 18 h
Visite à pied d'un futur triangle d'habitat, de commerces et de bureaux aux portes de Paris.
Rendez-vous au Pont de Stains.

Ces micro espaces verts privés qui font respirer la ville
> Dimanche 17 octobre de 15 h à 18 h
Petite balade bucolique avec étapes dans un jardin de pavillon au Montfort, sur la terrasse d'un appartement de la Maladrerie, aux jardins familiaux du fort…
Rendez-vous devant le 35 rue Hélène Cochennec.

L'habitat proliférant
> Samedi 23 octobre de 9 h à 13 h
Découverte à pied et en car de l'architecture du centre de Villetaneuse ; escale au siège de Plaine Commune.
Rendez-vous devant l'école Jean Perrin, rue Lopez et Jules Martin.

A la découverte de Plaine Commune : nos voisins de Stains
> Samedi 6 novembre de 9 h à 13 h
Visite en car de la ville de Stains, son patrimoine urbain et ses projets ; escale au siège de Plaine Commune.
Rendez-vous devant la mairie.

Aubervilliers, terre olympique
> Dimanche 7 novembre de 15 h à 18 h
Découverte en car d'équipements sportifs d'Aubervilliers et des sites retenus dans le dossier de candidature de Paris pour les JO de 2012, puis escale au siège de Plaine Commune.
Rendez-vous devant la mairie.

Alexis Gau

● *Et encore…*

Les journées du patrimoine



Willy Vainqueur

Hall du lycée technologique Le Corbusier.

Aubervilliers, comme toute ville qui se respecte, a elle aussi dans son patrimoine des richesses insoupçonnées. Le week-end des 18 et 19 septembre, le comité départemental du tourisme (CDT), la Société d'histoire locale et la municipalité invitent les habitants à venir s'en rendre compte lors des Journées du patrimoine, qui nous emmèneront à la découverte de quatre sites valant le coup d'œil.

Le lycée technologique Le Corbusier Visite guidée et commentée
> Samedi 18 septembre à 10 h
Rendez-vous devant l'entrée du lycée (44 rue Réchossière)

Le fort d'Aubervilliers « entre jardins et casemates » (dans le cadre des balades urbaines)
Visite du fort sur les traces des anciens projets urbains (hôpital, vélodrome…)
> Samedi 18 septembre à 14 h 30 et 17 h 30
Rendez-vous : parking d'intérêt régional à l'angle de l'avenue de la Division Leclerc et de l'avenue Jean Jaurès

L'église Notre-Dame-des-Vertus Visite guidée et commentée par la Société d'histoire d'Aubervilliers
> Dimanche 19 septembre à 15 h
Rendez-vous sur place

Le bâtiment KDI-Nosal Visite guidée par l'architecte Jean-Claude Donnadieu
Au 173 bd Félix Faure, le site exprime par le langage de l'acier la nature de cette société, leader de la distribution d'acier et de métaux.
> Samedi 18 septembre à 15 h et dimanche 19 septembre à 10 h 30
Inscription obligatoire auprès du CDT : 01.49.15.98.98.

A. G.

Ce que j'en pense

Et si nous n'avions rien dit ?

● **Par Pascal Beaudet**, *maire d'Aubervilliers*



Samedi 10 juillet, la France apprend l'agression dont auraient été victimes dans le RER D, une jeune femme et son bébé habitant Aubervilliers.

Le ministre de l'Intérieur, le Président de la République interviennent aussitôt pour condamner « cette agression ignoble » et faire part de leur « effroi » devant ce qui semble être un acte antisémite.

Qui peut, alors que les deux principaux personnages de l'Etat le confirment, douter de la véracité de cet événement ?

C'est dans ce contexte, fidèle aux valeurs républicaines et à ma détermination à condamner et à combattre tous les racismes, tous les communautarismes, toutes les exclusions que j'ai pris l'initiative d'appeler à une réaction citoyenne des Albertivillariens.

Aujourd'hui nous savons que cette pseudo agression n'est que le fruit au goût amer d'un esprit psychologiquement fragile mais aussi d'un contexte national propice à ce type d'affabulation.

Mais qui peut sérieusement nous reprocher d'avoir réagi à l'intolérable ?

Pouvions-nous laisser seulement la parole à ceux qui font flèche de tous bois pour stigmatiser la banlieue et désigner à la vindicte médiatique une partie de sa population ?

L'histoire d'Aubervilliers témoigne des combats menés, sans exclusive, contre toutes les discriminations contre tout ce qui porte atteinte à la dignité humaine.

Le racisme n'est pas affaire de nationalité ni de religion et concerne toute la société française.

Qu'il s'agisse des attaques contre des mosquées, des synagogues ou comme ce fut le cas au mois d'août de profanations de cimetières juifs ou musulmans, il n'y a pour l'immonde, l'inacceptable et l'intolérable aucune échelle de graduation du pire qui vaille.

Il faut dénoncer et combattre pour ce qu'il est chaque acte qui vise telle ou telle partie de la population en fonction de son origine, de sa religion, de ses convictions citoyennes tant il est vrai que « toute concession faite à un racisme alimente et entretient tous les autres racismes ».

La violence supposée de cette fausse agression nous renvoyait aussi à tous les maux de notre société.

Violence sociale pour celles et ceux que la société exclut.

Violence des incivilités, des petits larcins et autres agressions qui nous « pourrissent » la vie au quotidien.

Violence d'un gouvernement qui rogne loi après loi les protections et les acquis sociaux.

Violence du chacun pour soi qui isole et nourrit la crainte de l'autre.

Maire d'une ville ou vivent ensemble des citoyens de plus de quarante nationalités et où je mesure chaque jour les conséquences d'une mise à part d'une partie de la population, il est de mon devoir d'être vigilant et de réagir à toutes les violences à tous les racismes.

En ne le faisant pas au mois de juillet, j'aurais manqué à ce devoir.



Mardi 13 juillet, en mairie, le maire a présidé un rassemblement de lutte contre tous les racismes avec la députée M. Jacquaint, des membres du conseil municipal et M. Aounit, secrétaire général du MRAP.

Agenda du maire



Vendredi 27 août. Le maire, Patricia Latour et Eric Plée, adjoints chargés de l'enseignement, visitent l'école Robespierre où les techniciens ont présenté les travaux des offices et restaurants scolaires.



Mardi 31 août. A l'Hôtel de Ville, rencontre avec Joëlle Le Mouel, nouvelle sous-préfète de l'arrondissement de Saint-Denis.

Vite dit

Quartiers

QUATRE-CHEMINS VILLETTE
Conseil de quartier
Mardi 14 septembre à 19 h
> Maison de l'enfance Tony Lainé
8 rue Bordier.
Tél. : 01.43.52.67.97 ou 01.48.11.65.82

MALADRERIE-EMILE DUBOIS
Conseil de quartier
Mardi 28 septembre à 20 h
> Ecole Joliot Curie
Rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.33.64.22

CENTRE-VILLE
Conseil de quartier
Mardi 28 septembre à 20 h
> Boutique de quartier
25 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.07.39

VALLÈS-LA FRETTE
Bourse aux vêtements
Du 29 septembre au 9 octobre
Les habitants du quartier organisent leur bourse aux vêtements d'hiver. Chaque famille pourra déposer 30 articles au maximum. Le 1er jour de la vente elle ne pourra en acquérir que 20.

Atelier lecture
L'atelier Le nid à histoires, qui a lieu chaque mercredi de 15 h à 17 h, reprend ses activités le mercredi 22 septembre. Il est gratuit et ouvert à tous les enfants accompagnés d'un adulte.
> **Boutique de quartier**
34 rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83

ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI
Conseil de quartier
Mardi 28 septembre à 18 h 30
Ecole Robespierre
sente des Prés Clos
Tél. : 01.49.37.16.71

Cours d'alphabétisation Greta Géforme
Pré-inscription : lundi 6 septembre de 14 h à 16 h.
Rentrée : lundi 13 à 9 h.
> **Salle de quartier**

Permanences des élus
Daniel Garnier, Laurence Grare, Evelyne Yonnet.
Toutes les deux semaines en alternance.
> Mercredi 15 septembre, 18 h
Boutique de quartier
120 rue Hélène Cochennec.
Tél. : 01.49.37.16.71
> Mercredi 29 septembre, 18 h
Salle de quartier
35 rue Alexandre Dumas.
Tél. : 01.48.33.46.97

LANDY-PLAINE-MARCREUX-PRESSENSÉ
Reprise des activités dès le 6 septembre
Aide aux devoirs : mardi, jeudi de 17 h à 18 h pour les enfants scolarisés en primaire.
Atelier couture : jeudi de 14 h à 16 h.
Permanences de la coordonnatrice : mardi et jeudi de 16 h 30 à 18 h.
> **Local d'activités**
1 rue Francis de Pressensé.
Tél. : 01.48.33.75.61 et 01.43.52.05.39

PAUL BERT
Repas de quartier surprise
Vendredi 17 septembre aux Labos
En partenariat avec l'association Colibri des îles. Musiques et lectures de texte entre les différents plats.
Conditions : inscription obligatoire à partir du 6 septembre à la boutique, habiter le quartier, confectionner un dessert.
> **Boutique de quartier**
32 rue de Presles.
Tél. : 01.48.34.85.18

Financement

FONDS D'INITIATIVES LOCALES
Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales). Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 24 septembre, 17 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 4 octobre pour examen des dossiers.
> **Service Contrat de ville**
7 rue Achille Domart (2e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Landy-Heurtault

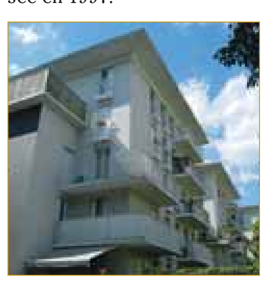
Un qua[...] ne[...]

Le quartier Landy-Heurtault était un bout de « La petite Espagne ». Ce coin de terre de la Plaine relié par un pont sur le canal à la cité des rois où les familles immigrées issues d'Estrémadure et de Vieille Castille, s'entassaient jusqu'aux années 1970 dans des bicoques. Les Albertivillariens s'en souviennent comme si c'était hier. Aujourd'hui, les immeubles insalubres, réalisés de bric et de broc, ont laissé place à un quartier tout neuf et tout pimpant.



Pouvoir mieux vivre

Il aura fallu quinze ans à la municipalité d'Aubervilliers pour transformer ce secteur. En effet, en 1989, le conseil municipal crée la Zac Landy-Heurtault. En 1991, la SODEDAT 93 obtient le traité de concession. Après de nombreuses années de procédures administratives et juridiques pour résorber l'habitat insalubre, de réunions de concertation avec les habitants et de prise en charge de leur relogement, une première tranche de travaux est réalisée en 1997.



Un nouveau collège



Pour répondre aux besoins des jeunes générations, un collège de 600 places est construit par le Conseil général, la Sodedat assurant la maîtrise d'ouvrage déléguée. Conçu par l'architecte Louis Soria, il est nommé « Rosa Luxemburg » en hommage à cette femme allemande, révolutionnaire courageuse. Cet établissement scolaire a ouvert ses portes aux élèves pour la rentrée de septembre 1998.

Publi-reportage

artier uf

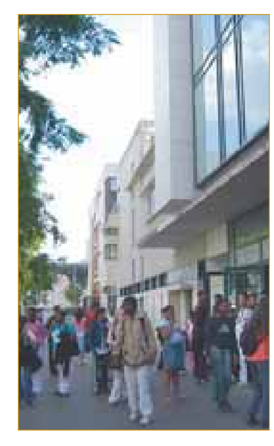
L'accession

Dans le même temps, un programme de 68 logements en accession à la propriété est réalisé par le promoteur Arc Promotion. L'architecte Yves Lion conçoit cette petite résidence comme l'écrin d'un îlot de verdure. Les propriétaires l'occupent dès l'automne 98.



Un quartier pour tous

En janvier 2002, l'OPHLM d'Aubervilliers livre 42 logements sociaux conçus par l'architecte Catherine Furet. Deux voies nouvelles sont créées pour desservir ces nouvelles constructions : les rues Léon Jouhaux et Benoît Frachon.



Conserver l'héritage et l'emploi

A l'angle des rues du Landy et Heurtault, le café « Le Pacific » a résisté à la démolition. L'ancien maire, Jack Ralite, très attaché à cet immeuble sur lequel figure le dieu Bacchus, a insisté pour qu'il soit préservé. De même pour l'entreprise *Sotrasel*, installée à Aubervilliers depuis plus de trente ans. Son extension qui sera terminée cet été a permis de conserver les emplois sur ce site.



Inauguration

Le 15 juin dernier, le maire, Pascal Beaudet, inaugurait 69 logements en accession à la propriété pour le compte de la société Infinim, en présence des nouveaux propriétaires. La boucle sera bouclée quand les 45 logements locatifs PLS (logements intermédiaires) construits par la société ASH seront livrés en octobre.

Bienvenue aux nouveaux et anciens habitants

Ils viennent juste d'avoir les clefs. Aurore et Salvatore, à peine 50 ans à eux deux, sont devenus propriétaires d'un deux pièces. « Nous avons voulu investir dans la pierre, explique Salvatore qui est né à Aubervilliers. Je n'ai pas voulu quitter ma ville. De plus, la résidence construite par la société INFINIM, est bien placée. Le marché est à 200 mètres. »





Sur le trottoir de la rue Heurtault, ils rencontrent leurs futurs voisins, juste avant l'inauguration de ce programme conçu par l'architecte Didier Brard. Jimmy et sa maman, eux aussi Albertivillariens, Aude et Eric de Pantin… Pour tout ce petit monde, ce choix a été motivé par le prix très abordable du mètre carré, la qualité des prestations ainsi que la tranquillité de ce quartier qui revit.

« Je souhaite à tous une vie heureuse en ces lieux, a dit le maire, Pascal Beaudet, devant une assistance nombreuse. Aubervilliers, comme sa voisine, Saint-Denis, est une ville qui bouge, se transforme. Je suis heureux que 65 % d'entre vous qui y vivent déjà, aient décidé d'y rester en accédant à la propriété. »



La Sodedat 93, qui a à son actif trente ans d'expérience et la réalisation de nombreuses ZAC en Seine-Saint-Denis, a réussi l'aménagement de ce nouveau quartier en favorisant la mixité sociale.



Utile

Solidarité

AVEC L'UNAFAM
Des bénévoles de l'Union nationale des amis et familles de malades psychiques (tél. : 01.43.09.30.98) assurent des permanences le 3e mercredi de chaque mois de 16 h 30 à 18 h 30.
> **Unité psychiatrique**
15-17 rue du Clos Bénard.
Tél. : 01.41.61.22.40

AVEC LA FONDATION DE FRANCE
Vous avez entre 18 et 30 ans, une vocation dans le domaine de l'art, l'artisanat, les sciences, les techniques, la culture, l'action sociale, l'humanitaire, l'environnement… Participez aux Bourses déclics jeunes de la Fondation de France. Une vingtaine de bourses de 7 600 € sont attribuées chaque année pour aider à développer un projet, achever un travail, poursuivre une recherche.
> Date limite des inscriptions : 15 novembre sur le site : **www.fdf.org** ou par écrit à **Bourses déclics jeunes de la Fondation de France, 40 av. Hoche, 75008 Paris.**

Prévention

DÉPISTAGE
A l'initiative de Aides 93 et du Cidag (centre d'information et de dépistage anonyme et gratuit), deux animations sont prévues autour du sida et des hépatites :
> **mardi 21 septembre, de 12 h à 14 h et de 17 h à 19 h : m° Quatre-Chemins**
> **mardi 28 septembre, de 9 h à 19 h au Cidag (1 rue Sadi Carnot, tél. : 01.48.33.00.45)**

40 HEURES POUR LE CŒUR
Du 17 au 19 septembre, stade Charlety
La Fédération française de cardiologie (FFC), à l'occasion de son 40e anniversaire, organise 40 heures de mobilisation dédiées à la prévention des maladies cardiovasculaires : des matchs de gala, un village de prévention animé par des cardiologues, diététiciens… animeront cette initiative.
> **FFC**
50 rue du Rocher, Paris 8e
Tél. : 01.44.90.83.83
www.fedecardio.com

AVEC L'AUTOMOBILE CLUB
L'Automobile Club et Midas ont mis en place l'opération Bébé sans bobo. Sur l'ensemble du territoire français, par l'intermédiaire des 360 centres Midas, il est possible de retirer un siège auto de groupe 1 entièrement neuf homologué pour accueillir un enfant pesant entre 5 et 18 kg. Un chèque de caution de 70 € sera demandé et ce siège de marque Safety Baby devra être gardé au moins un an et au maximum deux ans avant d'être restitué dans n'importe quel centre Midas français.
> **ACA + Paris Ile-de-France**
14 av. de la Grande Armée
75017 Paris
Tél. : 01.40.55.43.00
Fax : 01.43.80.90.51
Mél. : paris@automobileclub.org

Bénévolat

AVEC LE CPE
Recherche de parrains bénévoles
L'association Centre français de protection de l'enfance est organisée en plusieurs institutions dont le Parrainage France. Sa mission : permettre à des enfants en difficulté d'être accueillis dans une famille (en accord avec leurs parents), 1 week-end sur 2 et les petites vacances scolaires. Ces parrains bénévoles leur offriront un cadre de vie différent, les aideront à acquérir d'autres repères, à mieux grandir. La famille est accompagnée tout au long de l'accueil par les travailleurs sociaux de l'association (bilan, rencontres…).
> **Parrainage Ile-de-France**
121 av. Philippe Auguste, Paris 11e
Tél. : 01.55.25.47.40
www.cfpe.asso.fr

● AMÉNAGEMENTS

Pour cette rentrée, la ville se dote de nouveaux habits. Plusieurs chantiers, importants ou de proximité, s'achèvent ces jours-ci. Ils ont tous pour point commun d'avoir été engagés pour moderniser et embellir des espaces et des équipements publics. Un effort qui n'a rien de surprenant : la municipalité a fait de l'amélioration du cadre de vie, une priorité de son mandat. Et, peu à peu, le paysage urbain se modifie. Plus actuel, plus adapté aux besoins d'aujourd'hui, accordant une meilleure place aux transports en commun. Ces progrès en appellant d'autres, de nouveaux chantiers sont à prévoir...

Dossier réalisé par Maria Domingues, Frédéric Medeiros et Alexis Gau
Photos : Willy Vainqueur et Pascal Dacasa

Espaces public

● Dernière ligne droite pour le plus gros chantier de la ville

Une nouvelle République



Entamée fin 2003, la requalification de l'avenue de la République va se finir à l'automne. Plus qu'un lifting, c'est un nouveau visage pour l'artère principale de la commune.

Réparties aux deux extrémités de l'avenue et au pied de la cité République, les équipes de chantier sont à l'œuvre. Côté mairie, les lieux ont pris un aspect inhabituel. Le long de la chaussée, des blocs rouge et blanc délimitent l'emprise des travaux. Et, malgré le ballet des pelleteuses, la circulation s'écoule quasi normalement.

Jusqu'à présent, c'est l'histoire d'un chantier quasiment sans histoire. Les travaux se seront déroulés sans trop pertuber la vie de l'avenue. « Pourtant, le pari n'était pas gagné d'avance », rappelle Jean-Paul Mazié, le responsable de la voirie pour la ville.

C'est vrai, qu'au démarrage du chantier, on pouvait avoir quelques inquiétudes. Une année entière de travaux sur l'artère la plus fréquentée d'Aubervilliers sans couper la circulation, certains craignaient la thrombose ! En procédant tronçon par tronçon et en alternant les interventions, tantôt côté gauche et tantôt côté droit de la voie, les entreprises de BTP chargées des travaux par le Conseil général auront limité les nuisances autant que possible.

Et peu à peu, le paysage s'est modifié. « Plus qu'une rénovation, l'avenue est en train de se transformer », explique Jean-Paul Mazié. D'un coût de 6,8 millions d'euros, payé par le Département et Plaine Commune (pour le compte de la Ville), l'énorme chantier a pour but d'adapter la voie à un usage contemporain de l'espace public. Les carrefours sont refaits pour offrir plus de sécurité et la priorité. Habillés de dalles de granit, les trottoirs vont être dotés d'un nouveau mobilier urbain. Comme ces lampadaires équipés d'une double exposition pour éclairer à la fois les voitures et les piétons. Au total, 191 arbres seront replantés, soit 60 de plus que précédemment.

Enfin, et c'est la nouveauté la plus importante, des couloirs réservés aux bus (avec muret séparateur) seront aménagés en fin de chantier.

Le 170 circulera jusqu'à 0 h 30

Car la rénovation de l'avenue de la République est menée de pair avec celle de la ligne 170 engagée par la RATP. Désormais, celle-ci sera ouverte jusqu'à 0 h 30 au lieu de 21 h. Sa vitesse commerciale sera portée de 9 km/h à 13 km/h. Soit un gain d'un quart d'heure par trajet quand les couloirs seront terminés sur l'ensemble du parcours. Autres innovations : des trottoirs rehaussés pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite ; une signalétique électronique aux arrêts qui affichera en temps réel la durée d'attente.

A quelques semaines près, le chantier s'achèvera dans les délais prévus, à l'automne. Côté municipalité, on mise beaucoup sur l'avenue rénovée. Le maire, Pascal Beaudet, a récemment souligné « l'importance que revêt aux yeux des Albertivillariens les efforts entrepris pour améliorer leur cadre de vie ».

F. M.



● Nouveaux embellissements pour les berges

Le programme canal vert



C'est l'un des principaux projets d'aménagement de Plaine Commune et, à travers elle, d'Aubervilliers et de Saint-Denis, faire des berges du canal Saint-Denis un espace de loisirs et de promenade long de sept kilomètres (jusqu'à la jonction avec la Seine). Une véritable coulée verte avec pistes cyclables et jardins propre à bonifier l'environnement urbain des deux villes. Trois premiers tronçons avaient été réalisés en 2001 et trois nouvelles portions sont en chantier depuis le début de l'été.

Il s'agit, pour cette phase, de relier les parties déjà réalisées. Soit, à Aubervilliers, les secteurs du Pressensé et du Marcreux ainsi que la section du Pont de Stains. Pour Saint-Denis : le linéaire compris entre le quartier de la Gare et le quartier de Bel Air.

Comme précédemment, une bande de 8 mètres de large va être aménagée pour suivre le canal. Y cohabiteront une promenade piétonne et une piste cyclable. Des massifs de fleurs et des arbustes seront plantés en bordure de cette piste. Sur le parcours, les différentes écluses seront mises en valeur : sol pavé et compositions florales spécifiques à chaque enclos. Le mobilier urbain posé (bancs, grilles, fontaines) respectera un code couleur ou le blanc, le rouge et le vert domineront.

Les travaux doivent s'achever au printemps 2005. La tranche suivante – mais le calendrier n'est pas encore fixé – concernera le tronçon du Pont du Landy ainsi que le secteur de la confluence à Saint-Denis. Restera, pour conclure, à réaliser la portion de la Porte d'Aubervilliers.

Au total, l'opération coûtera 22,3 millions d'euros. Mais 75 % de cet investissement sera couvert par des subventions extérieures venues notamment de l'Europe.

F. M.

● Fin des opérations à He

Des retouches bi avec les ho



Le début de l'été a vu la fin des derniers travaux d'aménagement des espaces extérieurs de Cochennec. Aujourd'hui, une nouvelle liaison piétonne traverse la cité en diagonale, de la rue Alfred Jarry au carrefour Cochennec/Pont-Blanc, où une placette toute neuve offre une belle entrée à la cité. Cette opération de réaménagement général, financée en grande partie par la Politique de la Ville, a aussi permis de refaire les abords du 112 et de doter le quartier



ics : objectif qualité



● *Le stade du Docteur Pieyre*

Un sol en synthétique



Très attendue des 900 sportifs qui foulent les lieux, la nouvelle pelouse sera achevée à la mi-octobre.

C'est une vraie révolution qu'est en train de vivre le stade du Dr Pieyre, rue Henri Barbusse. Depuis le 2 août, les bulldozers sont entrés en action pour creuser le lit du nouveau revêtement synthétique du stade. Prévue pour la mi-octobre, la fin du chantier est attendue avec fébrilité par les quelque 900 personnes qui foulaient chaque jour l'ancienne surface gravillonnée ainsi que par les proches voisins longtemps incommodés par la poussière soulevée par les usagers.

Des sportifs aux riverains, en passant par le collège et le lycée Henri Wallon tout proches, tous se félicitent de cette opération de transformation dont le coût s'élève à 550 000 €.

Avec une subvention de 230 000 € du Conseil régional et les 80 000 € versés par le Conseil général, le montant à la charge de la Ville s'élève à 240 000 € (1 million 574 297 F). Enfin, les terrains d'évolution actuellement à l'état de friche n'ont pas été oubliés, simplement ils sont toujours en attente de la confirmation de la subvention nécessaire pour entamer leur réfection dont le coût se est estimé à 124 000 €. Affaire à suivre.

M. D.

a Hélène Cochennec

; bien concertées ; habitants



d'un city-stade pour les jeunes. A la demande des résidents, des bancs le long de l'allée piétonne, inscrits dans le projet initial, n'ont finalement pas été installés. « Mais nous les gardons tout de même en réserve, au cas où le conseil de quartier changerait d'avis », annonce un responsable technique de Plaine Commune en charge du dossier. Car, pour ce projet, la concertation reste de mise, du début à la fin, et même après…

Alexis Gau

● *Un rond-point pour la place Cottin*

Les palmiers d'Auber



Au croisement des rues Réchossière et Pont-Blanc, la place Cottin a changé de physionomie. Trois ans durant, l'endroit a eu des allures de trou des Halles (en plus petit !). C'est là, en effet, qu'avait été creusé le principal puits d'accès au collecteur d'eaux pluviales en construction sous la ville. L'énorme chantier est en cours d'achèvement. Le nouveau réseau de conduites haut débit permettra d'éviter les inondations en surface en cas de fortes précipitations. Place Cottin, le trou rebouché a laissé la place à un rond-point planté de palmiers ! Un paysage plus agréable pour les riverains et les usagers. Mais la vue changera encore dans les prochains mois, cet aménagement est provisoire. En effet, dans le cadre de la réfection de la rue du Pont Blanc programmée par le Conseil général, le rond-point est destiné à disparaître. Il laissera la place à de nouvelles aires de stationnement, à une piste cyclable ainsi qu'à des trottoirs élargis. Ce projet fera l'objet d'une concertation auprès des habitants du quartier.

F. M.

● *Le gymnase Guy Moquet*

Un coup de neuf



L'un des plus anciens gymnases de la ville s'est refait une beauté pendant l'été. Murs, sols et gradins ont été lavés, repeints ou réparés, suivant les besoins, par la petite équipe (deux agents) technique du service des Sports. Même le petit bar légendaire en Formica, où les bénévoles distribuent sandwichs et boissons, a fait place à un comptoir en brique et bois ajoutant une jolie touche à l'ensemble déjà bien rénové. Avec 250 à 300 utilisateurs par jour, dix mois sur douze, de 8 h à 23 h, le gymnase Guy Moquet ne désemplit quasiment jamais. Ecoliers, collégiens et lycéens, joueurs de badminton, volley ball, handball et gymnastes se succèdent tout au long de l'année, laissant peu de répit à cette installation ouverte dans les années 60. Outre le coup de propre dont il a bénéficié, le gymnase devrait également profité d'autres améliorations, notamment pour s'adapter à la montée en D.II de l'équipe de handball féminine du CMA. Dans l'immédiat, la municipalité a déboursé 1 400 € pour acheter deux nouvelles cages de buts règlementaires. D'autre part, les jours d'entraînement, l'entrée se fera par le square tandis que les jours de matchs le public reprendra le chemin de l'accès habituel par la rue Edouard Poisson. L'entrée définitive par le square ne pourra se faire qu'à la fin de l'aménagement d'un local spécifique pour les arbitres officiels, comme l'exige la Fédération de handball.

M. D.

Vite dit

Entreprises

● FLÈCHES D'OR 2004
L'association Plaine Commune Promotion, qui regroupe les entrepreneurs de l'agglomération, organise la 4e édition des Flèches d'or. Cette manifestation a pour but de valoriser le savoir-faire des meilleures entreprises locales. Quatre prix y sont décernés : la Flèche d'or du dynamisme, de l'innovation, de la croissance pour une PME et pour une entreprise de plus de 50 salariés, la Flèche d'or de la synergie territoriale et la Flèche d'or Prix spécial du jury. La remise des trophées aura lieu en janvier lors des vœux de l'association. Toutes les entreprises du territoire peuvent concourir. Le dossier de candidature, téléchargeable sur le site **www.plainecommunepromotion.com** (pour le recevoir par courrier : 01.55.93.56.54), doit être déposé avant le 24 septembre.

● CONCOURS PHOTO
Plaine Commune Promotion organise, cette fois pour les salariés du territoire, un concours photo. Ces clichés doivent présenter les métiers et les réalisations des entreprises locales. Prix à gagner : un écran plasma, un ordinateur portable, un week-end en Irlande, etc. Le concours s'achève au 30 septembre. Le dossier d'inscription est téléchargeable sur le site **www.plainecommunepromotion.com** (pour le recevoir par courrier : 01.55.93.56.54). Le jury, des professionnels de l'image et des personnalités du territoire, donnera son palmarès en décembre.

● ESPOIRS DE L'ÉCONOMIE
Le 14 octobre, dans le cadre de la Journée création et reprise d'entreprise, la Chambre de commerce et d'industrie, en partenariat avec le conseil général, remettra les trophées Espoirs de l'économie. Ces prix récompensent la montée en puissance de jeunes créateurs ou repreneurs d'entreprise. Pour postuler, la société candidate doit avoir son siège dans le 93, avoir démarré son activité après le 1er janvier 2001, avoir clôturé un premier exercice et être indépendante d'un groupe. Le dossier de candidature est à retirer avant le 30 septembre au Service Création de la CCIP Seine-Saint-Denis. Il est également téléchargeable sur le site **www.ccip93.com.**

INITIATIVE ● *Un contact direct entre chômeurs et employeurs*

Des Rencontres pour l'emploi

Le 28 septembre à l'espace Rencontres, de 9 h 30 à 17 h, Plaine Commune et l'ANPE organisent la deuxième édition des Rencontres pour l'emploi.

L'année dernière, à l'occasion des premières Rencontres, Muriel et Malika étaient venues avec leurs CV. « Comme je suis timide, j'ai dû me pousser pour me présenter aux différents stands », raconte Muriel. Bien lui en a pris. A l'issue d'un entretien avec un responsable d'une agence d'intérim, elle décroche un CDD de secrétaire. Six mois de travail après deux ans de chômage : « Une vraie bouffée d'oxygène. » Depuis, elle a trouvé un poste à durée indéterminée sur Paris. Chou blanc, en revanche, pour sa copine Malika, qui cherche toujours.

Comme Muriel, 125 personnes avaient décroché un emploi lors de ces Rencontres où plus de 1 700 personnes s'étaient rendu. 550 CV avaient été retenus par la trentaine d'entreprises présentes.



Willy Vainqueur

L'année dernière, pour la première édition de ces Rencontres, 125 personnes avaient décroché un emploi. 35 entreprises implantées sur le territoire de l'agglomération avaient participé à l'initiative.

Un gain de temps pour tout le monde

Le principe de cette initiative : mettre en rapport direct des chômeurs et des entrepreneurs qui recrutent. Une formule où le contact est privilégié. On se présente à un stand, on prend langue, et en quelques minutes, tant du côté de l'employeur que du salarié potentiel, chacun se fait une idée de la demande et de l'offre.

Que « l'affaire » se fasse ou pas, tout le monde y gagne un temps précieux. Pas de courrier à envoyer pour décrocher un hypothétique entretien, pas de coup de fil de relance, pas de candidatures qui vont directement à la poubelle. Ici, au moins, on tente sa chance en face-à-face.

L'année dernière, certains stands, comme ceux de Carrefour ou de La Poste, avaient connu une affluence record. Pour l'édition 2004, on attend le même nombre d'entreprises. Des employeurs qui recrutent dans l'hôtellerie et la restauration, la grande distribution, le BTP, la maintenance, la sécurité, le nettoyage, le transport et la logistique, la construction automobile, les missions d'intérim.

Du côté des organisateurs, on compte aussi faire venir des entreprises qui travaillent dans la comptabilité, le secteur sanitaire et social, l'environnement, la banque et les assurances, l'immobilier, les métiers artisanaux. L'entrée est libre. Si vous êtes intéressé, n'oubliez pas votre CV.

Frédéric Medeiros

● FORUM POUR L'EMPLOI
Espace Rencontres
10 rue Crèvecœur.

● *La Biennale de l'environnement en Seine-Saint-Denis*

L'avenir de notre planète

C'est le nom donné à cette Biennale de l'environnement 3e édition. L'événement, organisé par le conseil général sous le patronage de l'Unesco, se déroulera du jeudi 23 au dimanche 26 septembre dans l'enceinte du parc départemental de la Bergère à Bobigny (horaires : de 9 h à 19 h et de 10 h à 19 h le dimanche).

Sur la pelouse centrale, une grande esplanade en bois de 4 000 m² sera utilisée comme lieu central pour les forums, les conférences, les projections de films et les stands. Parmi les débats : Du champ à l'assiette, pour savoir ce que nous mangeons vraiment (!) ; Santé et environnement urbain, sur les répercussions de la vie en ville ; La diversité dans tous ses états, pour tirer la sonnette d'alarme face à un monde qui s'uniformise. Autour de la table, des intervenants de référence : le cancérologue Dominique Belpomme, l'ancienne ministre de l'Environnement Corinne Lepage, le porte-parole de la Confédération paysanne Jean-Emile Sanchez, et bien d'autres.



D.R.

Sous le patronage de l'Unesco, la Biennale de l'environnement organisée par le conseil général est un rendez-vous grand public qui mélange débats et moments de fête.

Des moments de fête et un marché bio

Lieu d'échanges, la Biennale est aussi un rendez-vous festif. Avec, au bord du canal de l'Ourcq, une ferme montée pour l'occasion (présence aussi d'un marché bio et artisanal), un restaurant du monde tenu par des associations locales, un show de glisse urbaine (avec des initiations au roller, au skate et au BMX) et des activités nautiques (baptêmes en Zodiac, balades en barque, navigation handisport). Des compagnies de théâtre de rue, des groupes musicaux et des conteurs assureront l'animation durant les quatre jours.

L'entrée est gratuite. L'édition 2002 avait attiré 36 000 visiteurs. Pour s'y rendre : en métro, ligne n°5 terminus Bobigny Pablo-Picasso ; en voiture, A3 sortie Bobigny puis direction Préfecture ; en bus, ligne 134 départ Fort d'Aubervilliers, arrivée Bobigny Pablo-Picasso.

Frédéric Medeiros

● *Le 2e Salon du service aux entreprises*

Petites mais costaudes !

Organisée par la Maison de l'initiative économique locale (Miel), la manifestation, soutenue par Plaine Commune et le conseil général, se déroulera les mercredi 22 et jeudi 23 septembre (de 10 h à 19 h). Elle vise à promouvoir le savoir-faire des très petites entreprises (moins de 10 salariés) de l'arrondissement de Saint-Denis auprès de grosses sociétés clientes et d'acheteurs publics. Un enjeu important quand on sait que ces entreprises de taille modeste regroupent plus de la moitié de l'emploi privé du département.

Pour Aubervilliers, la société Dufour (fleuriste), Bati Chaieb (bâtiment), Créalis (communication), Prud'hommes Assistance (conseil juridique) et Vivredia (formation ressources humaines) figureront au nombre des exposants (une cinquantaine au total).

La première édition, qui s'était déroulée l'année dernière, avait reçu plus de 500 visiteurs professionnels. Sélectionnées sur des critères d'excellence et avec la caractéristique d'être indépendantes de gestion (ni franchises, ni filiales, ni courtiers), les petites entreprises prestataires de services qui bénéficieront d'un stand exposeront leurs techniques et leurs produits dans tous les domaines d'activités susceptibles d'intéresser les acheteurs professionnels : le BTP, le nettoyage, la climatisation et le chauffage, la restauration livrée, la sécurité, la téléphonie et l'informatique, la sécurité, le transport et la logistique, la chaîne graphique, le conseil et la formation, etc.

Le salon se déroulera à Saint-Denis, dans les locaux de l'Usine (avenue du Président Wilson à Saint-Denis). Trois prix, catégories Talent, Performance et Volonté d'entreprendre seront décernés. Deux tables rondes et un petit-déjeuner d'information sur les activités de la Miel compléteront le programme. Entrée libre.

F. M.



Quelques événements de cet été

Photos : Willy Vainqueur





Du 16 juillet au 8 août, dans le cadre du Festival Paris quartier d'été, Olivier Darne, « graphiculteur », a installé son butineur géant sur la place de la Mairie. Tous les mardis et vendredis après-midi, « une sieste sous les abeilles » était proposée aux curieux.

◀ *Mardi 13 juillet : à l'occasion de la fête nationale, défilé et bien sûr feu d'artifice et bal populaire sur le parking de la piscine.*



Mardi 13 juillet : les habitants du quartier du Landy ont organisé un repas musical en plein air pour fêter le 14 Juillet.



Samedi 10 juillet, Villa Mais d'Ici : soirée contes et projections du Burkina Fasso à l'initiative de l'association Ethnoart et de Villa Mais d'Ici.



Jeudi 22 juillet : l'incendie spectaculaire au 7e étage de la cité des Fusains a fait d'importants dégâts matériels.





Samedi 24 juillet : en plein cœur du centre-ville « Une oasis dans une ville » animée par l'association Autour de vous a proposé une soirée conviviale, culinaire et musicale avec la chanteuse Bahia.



Mercredi 21 juillet : une des journées du stage d'été d'accordéon diatonique organisé par l'association Auber'breizh avec Daniel Dénécheau.



Mercredi 25 août : cérémonie de souvenir, en présence d'élus et de sapeurs pompiers, à la mémoire de Thierry Saganta, jeune caporal des sapeurs pompiers décédé il y a un an lors d'une intervention impasse Péricart. ▶

Pascal Dacasa



Souvenirs de vacances

Photos : Willy Vainqueur



Mercredi 21 juillet : moment de détente dans le parc de Piscop pour les plus petits du centre de loisirs maternel Louise Michel.



La piscine a été ouverte tout l'été pour la plus grande joie de tous. Mercredi 28 juillet, des activités nautiques ont été organisées par l'Omja.

Des bibliothécaires et des bénévoles ont proposé des lectures en plein air le jeudi après-midi dans plusieurs quartiers de la ville : une autre façon de découvrir les livres.





Jeudi 29 juillet : tournoi de foot au stade Delaune. L'activité plaît toujours aux jeunes sportives et sportifs.



Omja

Mini séjour sportif à Annecy, du 22 au 27 juillet, pour des jeunes de la maison de jeunes Rosa Luxemburg. Découverte des sports en eaux vives.



Aubervacances-Loisirs

Grâce aux centres de vacances organisés par Aubervacances, des enfants ont pu goûter aux joies du canoé à Vars ou de l'équitation à Arradon.



Mercredi 21 juillet : après-midi découverte de jeux de société à la maison de l'enfance Paul Bert.



Au mois de juillet un atelier photo a été mis en place à la maison de jeunes Emile Dubois.



Mardi 20 juillet : quartier du Landy. Réalisation d'expériences scientifiques avec l'association Les petits débrouillards.

Précision du maire

DANS LE NUMÉRO DU MOIS DE MAI 2004 d'*Aubermensuel* a été publiée une tribune du représentant des Radicaux de gauche au conseil municipal.

Cette tribune dans son contenu était de nature à pouvoir jeter le discrédit sur une autre formation politique.

Je souhaite aujourd'hui rappeler à chacun que les tribunes doivent dans leurs contenus présenter un lien direct avec les affaires de la commune et ne comporter aucun propos qui pourrait être jugé diffamatoire par les tribunaux.

Le non-respect des textes qui régissent la publication de ces tribunes pouvant engager ma responsabilité et celle du directeur de la publication et ayant été conduit à plusieurs reprises à constater des manquements à ces obligations, je vais demander au conseil municipal de modifier son règlement intérieur afin d'éviter de tels incidents.

Je fais appel au sens des responsabilités des élus pour donner tout son sens à cet espace de liberté.

Le maire, Pascal Beaudet

● *Élus communistes et républicains*

Eté meurtrier pour les droits du malade, de l'élève et du smicard



LES CHOIX DU GOUVERNEMENT RAFFARIN vont accentuer encore les difficultés de nombreuses familles. Le chômage augmente alors que les 35 heures sont attaquées, les malades paient davantage, les écoliers ont moins de moyens pour étudier. La réforme de l'Assurance maladie votée cet été par la droite UMP transforme le système de soins en parcours du combattant. De la simple consultation chez le généraliste à l'hospitalisation, le recours aux soins est entouré d'un fort carcan financier. Le tarif du forfait hospitalier augmente. La franchise de 1 € par consultation est instaurée. La baisse de prise en charge par le régime général continue. Pour redresser les comptes de la Sécu l'essentiel de l'effort est demandé non pas aux plus fortunés mais aux retraités imposables et aux actifs via la CSG inventée par les socialistes. L'été 2004 c'est aussi le plan Borloo avec l'obligation pour les chômeurs de travailler à n'importe quelles conditions sous peine d'exclusion de toute forme d'indemnisation. C'est le projet de 8 000 emplois de fonctionnaires supprimés dont plus de 3 000 pour l'Education nationale. Cette année encore, 10 millions d'entre nous, 1 enfant sur 3, n'ont pu partir en vacances. Les communistes n'acceptent pas cette société injuste qui prend sans cesse davantage à celles et ceux qui ont peu pour en donner toujours plus aux riches et aux puissants. Se rassembler pour résister et construire une autre politique, c'est possible !

Carmen Caron
Présidente du groupe. Tél. : 01.48.39.52.06

● *Élus socialistes et républicains*

Une mise au point nécessaire



LE GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS prend acte de la mise au point du maire d'Aubervilliers sur la nature et la forme des tribunes de libres expressions des groupes d'élus constitués au sein du Conseil municipal.

Par ailleurs, nous soutenons la proposition de modifier le règlement intérieur prolongeant ainsi concrètement la question orale posée par notre groupe, lors du dernier conseil municipal.

L'apprentissage de la démocratie nécessite, il est vrai, des périodes d'adaptation. Mais celles-ci doivent être d'autant plus courtes qu'"Aubermensuel" est financé par l'argent de nos concitoyens.

Les socialistes ne peuvent accepter que les deniers publics financent la publication d'écrits pouvant être jugés diffamatoires* et qu'un journal municipal les laisse éditer.

D'autant que les dispositions de l'article 13 de la loi du 29 juillet 1881 qui stipulent qu'un droit de réponse soit porté à la connaissance des lecteurs semblent d'application difficile.

A ce jour, ce droit de réponse étant toujours refusé par le directeur de publication, malgré de multiples sollicitations.

A l'évidence, le maire d'Aubervilliers a pris la mesure de la gravité de l'incident.

Nous espérons que les mesures préventives qui seront mises en place éviteront sa reproduction et surtout dissuaderont définitivement les auteurs potentiels.

Jacques Salvator
Président du Groupe des élus socialistes
et républicains d'Aubervilliers

*Pour plus de précisions, vous pouvez consulter le Groupe des élus socialistes et républicains au 01.48.39.52.36
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● *Les Verts*

Un projet actif… Un site radioactif !

DEPUIS LONGTEMPS, LES VERTS DÉNONCENT LE SCANDALE DU FORT D'AUBERVILLIERS. Ce site très vaste (22 ha), propriété de l'Etat, est à la limite de plusieurs quartiers. Il est utilisé seulement en partie et laissé à l'abandon, faute de perspectives sérieuses.

Le Fort a servi durant des décennies de laboratoire à l'Armée pour y mener des expériences sur la radioactivité, qui ont profondément contaminé le site (césium 137, radium 226). De même, les diverses activités automobiles ont laissé une forte pollution aux hydrocarbures.

Alors qu'un début de dépollution était engagé en 1999 par l'Etat, mettant à jour d'autres points de pollution comme les douves ou le petit bois, voilà quatre ans que la situation est figée : les déblais du chantier, 61 fûts radioactifs, 60m^3 de terre et autres effluents (pollués et non-traités) n'ont toujours pas été évacués.

La municipalité conduit une mission d'information, avec toutes les formations politiques, pour étudier l'avenir du site. Dans ce cadre, nous avons pu obtenir la confirmation des pollutions et une étude complémentaire de la CRIIRAD.

Aujourd'hui, nous en appelons aux pouvoirs publics pour que l'Etat s'applique à lui-même le principe pollueur-payeur et enlève sans délai les pollutions restantes, qui constituent un obstacle majeur au développement du quartier. En outre, l'Etat doit informer la ville sur les incidences possibles pour la population de la présence prolongée de ces fûts radioactifs.

La mission municipale doit aussi proposer un projet réaliste, compte tenu de ces contraintes sur les futurs espaces publics.

Les Verts interviendront sur le terrain pour que ces deux préoccupations puissent se faire entendre.

Sophie Mathis
Jean-François Monino
contacts : elus.verts@mairie-aubervilliers.fr

● *Auber Progrès Alliance des générations*

« Le 9-3 en force »

PLUSIEURS ALBERTIVILLARIENS ONT PEUT-ETRE VU cette inscription au feutre rouge sur un des murs de la mairie. Eh bien, **je suis d'accord** ! Il faut que le « 9-3 » soit en force pour que cessent toutes les incivilités actuelles : rodéos de motos pétaradantes sur les pelouses des squares, jour et nuit, réunion autour de voitures sur les trottoirs, autoradio à fond, ingurgitant alcool, obligeant le personnel communal à débarrasser « les cadavres de bouteilles ». Très agréable pour les riverains ! Ce qui m'amène à vous parler de la création sur notre ville d'une police municipale qui maintenant se prénommerait « gardes urbains et d'environnement ».

Peu importe le nom, pourvu que l'efficacité soit là.

Cette création se limite à 14 postes. **Mais la qualité va sûrement suppléer la quantité.** J'ai beaucoup hésité à voter cette question. Je pense que refuser une amélioration, même minime à la vie quotidienne, est un luxe que l'on ne peut s'offrir. Pourquoi est-on obligé d'en arriver là ? Où est la police nationale ? N'est-ce pas son rôle d'assurer la protection des personnes et des biens ?

Quant à la démocratie locale, là aussi il y a beaucoup à faire. En début de mandat, diverses commissions ont été créées sous la responsabilité d'adjoints. Certaines fonctionnent très bien, d'autres, pas du tout. Entre autres, je fais partie de la commission N°3 : urbanisme, économie, commerce, etc.

Je n'ai jamais eu de réunion. Démocratie, que ton nom est galvaudé par certains !

Pourvu que les vieilles familles d'Aubervilliers ne se désespèrent pas et quittent la ville. Nous aurons toujours la possibilité de téléphoner, vu le nombre de boutiques de téléphone installées maintenant sur la ville.

Pour moi « j'y suis j'y reste ! »

Françoise Guilianotti

● *Groupe communiste Faire mieux à gauche*

Fête de la Fraternité 2004



CONVERGENCE DÉMOCRATIQUE ET NOTRE GROUPE vous donnent rendez-vous, comme chaque année, à la Fête de la Fraternité qui se tient le samedi 2 octobre à l'Espace Rencontres. Elle est dédiée à la défense du service public.

L'actuel gouvernement, comme ses prédécesseurs, sous l'injonction de l'Union européenne et pour satisfaire le patronat français, démantèle le service public. Dans les domaines comme la santé, les télécommunications, les transports, le logement ou l'énergie, il brade nos acquis au privé. Le privé n'a qu'un seul objectif : dégager du profit. Il se fiche comme d'une guigne d'assurer les missions de service public ! La privatisation va ajouter aux difficultés existantes, et rendre le quotidien de la majorité de la population encore plus précaire. Nos droits risquent de disparaître si nous ne les défendons pas ! Notre débat à 17 h sera l'occasion de discuter avec des syndicalistes en lutte pour le service public.

Cette fête est également un bon moment de détente. Vous pourrez visiter les stands d'associations et de partis politiques, assister à des démonstrations de gymnastique et à un spectacle de danse présenté par Indans'cité. La soirée se terminera par un bal populaire.

Patricia Latour
Maire-adjointe
Présidente du groupe communiste Faire mieux à gauche

Fête de la Fraternité, samedi 2 octobre 2004 à partir de 16 heures. Espace Rencontres, 10, rue Crèvecœur à Aubervilliers

● *Union du nouvel Aubervilliers*

Mais que fait la police !



UNE POLICE MUNICIPALE VA ETRE CRÉÉE à Aubervilliers ! l'opposition représentée par l'Union du Nouvel Aubervilliers a bien sûr approuvé un projet qu'elle avait inscrit dans son programme pour les élections municipales de 2001. Mais quel désappointement lorsque nous avons appris que

- « Ils » ne seront que 13 pauvres malheureux pour 63 000 habitants voire plus avec les clandestins.
- « Ils » ne s'occuperont que des dépôts sauvages d'ordures, de voitures épaves abandonnées voire de l'enlèvement des objets encombrants.
- « Ils » ne s'appelleront pas Police Municipale mais « Gardes Municipaux »

En résumé, il semblerait que le gendre du Maire nous ait fait un « coup » d'annonce appuyée par le fils de l'ancien maire actuellement aux finances et que ces « Gardes Rouges » qui vont nous coûter la bagatelle de 900 000 euros par an vont devoir être protégés des « sauvageons » par la police nationale. Que fait la police… Elle garde les Gardes.

Dr Augy Th.
Union du Nouvel Aubervilliers

PS : nouvelle de dernière minute…
Il semblerait que la personne qui devait diriger la Garde Municipale et qui a été formée durant un an Grâce aux deniers de la ville soit partie exercer ses talents dans une municipalité voisine.
La Garde se meurt, mais ne se rend pas !
Et si par mes gardes la Garde n'existait que dans 2 ans (re) garde bien 2007.
« Beau père gardez vous à droite, beau père gardez vous à gauche »

● *Groupe Dib-UMP*

Une police municipale amputée de toute efficacité !



L'INVESTISSEMENT DE DÉPART est fixé à 400 000 € et ne pourra qu'aller crescendo d'une manière irrémédiable.

Cette dépense doit avoir une obligation de moyens et de résultats et s'il s'agit de faire dans la demi-mesure autant épargner le budget de la ville déjà mal en point d'un nouveau poste de dépense.

Le groupe **UMP** a décidé de s'abstenir parce qu'il n'a pas voulu cautionner une pseudo volonté politique sécuritaire locale faite de poudre aux yeux.

Notre projet est de mettre en place une vraie police municipale qui correspond aux attentes de nos concitoyens.

La première des missions est celle de la dissuasion et ce n'est pas en projetant des fonctionnaires municipaux sur le terrain sans arme, sans bâton de protection, sans extincteur lacrymogène, que l'on va mettre hors d'état de nuire tel individu ou groupement d'individus.

Il en va de l'intégrité corporelle des fonctionnaires notamment en cas de flagrant délit et donc de leur propre sécurité qui relève de la responsabilité exclusive du maire.

Le volume horaire d'action choisi qui est de 8 h à 21 h ne correspond pas aux attentes pressantes de la population, celui approprié est de 21 h à 6 h.

Les interventions nocturnes dans ce volume temps sont les plus importantes *(vol à la roulotte, cambriolage, agression, trouble à la tranquillité publique, différend familial, délinquance routière et malheureusement la liste n'est pas exhaustive).*

Il est évident que l'apport d'un ou plusieurs équipages de police municipale est plus utile à ces instants, à la condition qu'il ne soit pas dépourvu de moyens et prérogatives car alors il est contre-productif pour la police nationale et inefficace pour les Albertivillariens.

Slimane Dib
Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

Cette tribune des groupes politiques du conseil municipal est placée sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, tant au plan éditorial qu'au plan légal. Elle ne saurait donc engager celle de la rédaction.

A l'affiche

Arts plastiques

● **AVEC LE CAPA**
Programme des cours
Dessin : mardi 18 h 30 - 21 h 30, tous niveaux
Dessin-peinture
> 10-13 ans : mercredi 16 h 30 - 18 h 30
> adultes : lundi (confirmés), mercredi (tous niveaux), jeudi (débutants) 18 h 30 - 21 h 30
Photographie : mardi (confirmés), jeudi (débutants) 18 h 30 - 21 h 30
Sculpture : mercredi 19 h - 22 h, tous niveaux
Inscriptions les mercredis et jeudis de 14 h 30 à 19 h 30.

Exposition de travaux d'élèves
Peintures, photographies, sculptures de Myriam Chibah, Enzo Di Meo, Francis Hocini, Marie-José Messant, Kahina Yalali.
> Du lundi 20 septembre au vendredi 1er octobre, les lundi, mardi, vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, les mercredi et jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h 30.

Visites d'expositions parisiennes
Serge Poliako
Samedi 2 octobre à 16 h 30, musée Maillol
> **Inscriptions centre d'arts plastiques Camille Claudel**
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

Musique

● **COURS D'ACCORDÉON DIATONIQUE**
L'association Auber'Breizh propose deux cours en alternance :
Marie-Odile Chantran, répertoire folk, musiques à danser, tous niveaux : mercredis 15 et 29 septembre, 13 et 27 octobre, 10 et 24 novembre, 8 décembre de 20 h à 22 h.
> **Foyer protestant** 195 av. V. Hugo.
Daniel Dénécheau, chansons, musiques étrangères (Brésil, Argentine...), tous niveaux : mercredis 6 et 20 octobre, 3 et 17 novembre, 1er et 15 décembre, 19 h (débutants), 19 h 30 (moyens).
> **Villa mais d'ici** 19 rue Sadi Carnot.
Inscriptions et renseignements auprès de Martine Mounier au 06.87.26.43.36 et d'Auber'Breizh au 01.48.34.76.00.
Les accordéonistes sont invités à accompagner les cours de danse bretonnes le mardi (tous les 15 jours) de 20 h à 21 h 30 au Foyer protestant.
Posséder un accordéon diatonique 2 rangs en sol-do. Locations possibles.

DANSE ● *Les 330 adhérents d'Indans'cité devant 800 spectateurs*

Aubervilliers aime la danse, Indans'cité lui en offre

A l'occasion de ses dix ans, l'association Indans'cité a mis le feu à l'espace Rencontres en présentant son spectacle de fin d'année. Rencontre avec un club fondé sur la passion de la danse et l'envie de la partager.



Pascal Dacasa

Deux titres de championnes de France FSGT ont été décrochés en juin 2004 : Samouraï (photo ci-dessus), une chorégraphie de Habiba avec les 18-25 ans, et La cité des Anges, une chorégraphie de Patricia avec les adultes.

Une explosion de rythmes, un tourbillon de charme, un cocktail de couleurs et de talents. Le spectacle annuel d'Indans'cité devrait rester dans les annales de cette association de modern'jazz qui célébrait par la même occasion ses dix ans d'existence.

Lancé avec une vingtaine d'élèves en septembre 1994, le seul cours était assuré à l'époque dans deux gymnases de la ville par Nathalie Lemaître, fondatrice d'Indans'cité et professeur de danse. Dix ans plus tard, le club plafonne à 330 adhérents, propose dix-huit cours animés par six professeurs et dispose de deux salles de danse, aménagées et mises à disposition par la municipalité depuis septembre 2003. « Ce lieu, j'en rêvais, explique Nathalie Lemaître. Ces nouvelles salles répondent avant tout à une vraie nécessité pour pouvoir travailler avec les jeunes. Grâce au soutien de la municipalité conjugué au dévouement d'une poignée de passionnés, la ville peut désormais s'enorgueillir d'avoir un espace danse digne de ce nom. »

Si la danse modern'jazz règne chez Indans'cité, la salsa, l'afro et le rock sont venus étoffer les choix possibles. Trois chorégraphes, Promise, Patricia, Habiba, et un prof de salsa, Abd'Nor, secondent Nathalie. Preuve de leurs talents, cette année encore Indans'cité décroche deux nouveaux titres de championnes de France FSGT avec *Samouraï* de Habiba et *La cité des Anges* de Patricia.

Des cours de qualité pour une cotisation raisonnable

Forte de ses succès, l'association continue d'œuvrer pour assurer aux Albertivillariens des cours de qualité dans de bonnes conditions pour une cotisation annuelle raisonnable. Pour cela, pas de miracle. Toute cette belle organisation repose sur des femmes mobilisées et fidèles comme Lili Rotsen, maman d'une danseuse qui ne compte plus les heures consacrées à l'accueil et au bon fonctionnement des lieux.

Aujourd'hui, tous ceux qui assistent aux manifestations publiques qui émaillent la vie d'Aubervilliers connaissent l'association. « On a toujours voulu participer à l'animation de la ville, assure Nathalie, nos danseurs l'ont fort bien compris et rares sont ceux qui nous font faux bon. » Téléthon, fêtes des associations, de la danse, remise de récompenses sportives ou simples démonstrations, Indans'cité est sur tous les fronts. Du coup, tout le monde les apprécie, tout le monde veut s'inscrire et les effectifs explosent. « A quelques jours de la reprise, nous sommes presque complets, regrette Nathalie, mais si on veut garantir la qualité des cours, on ne peut se permettre d'accepter plus d'élèves ».

Au-delà de la danse, cette association a su tisser et entretenir ce fameux lien social qui permet de se sentir plus proche de son voisin. Assister au spectacle de fin d'année permet de sentir cette complicité qui s'est bâtie sur la fierté de voir ses proches sur scène et de partager cet instant de grâce et de beauté.

Maria Domingues

● **INDANS'CITÉ**
40 bd Anatole France.
> Renseignements et inscriptions : 01.48.36.45.90
Nouveautés : danse afro, remise en forme.
> Samedi 25 septembre
Stage de salsa
lors de la Fête des associations
Débutants : 15 h 30 - 16 h 30
Confirmés : 16 h 30 - 17 h 30
Participation : 5 €

● *La section danse contemporaine du CMA*

Un style à découvrir

La section danse contemporaine du CMA est animée par une danseuse professionnelle qui a momentanément délaissé sa compagnie, et c'est tant mieux pour les adhérents de la section, jeunes et adultes. Depuis son arrivée, en septembre 2002, Véronique Perdigao n'a eu de cesse de faire partager la passion qui l'habite pour la danse moderne. A force de patience, pédagogie et talent, cette jeune mère de famille a permis à près de 45 adhérents, enfants et adultes confondus, de découvrir un style de danse remis en valeur par le succès des comédies musicales.

Entre contemporain et moderne, Véronique a entraîné ses élèves dans un univers, parfois à contre-courant, mais toujours harmonieux. Le spectacle de fin d'année, présenté le 12 juin à l'espace Renaudie, a ravi parents et amis présents. Bien en place, concentrées et parfaitement dans le rythme, débutantes et confirmées ont présenté plusieurs chorégraphies aussi variées qu'originales.

Pour cette rentrée, les responsables de la section ont élargi l'offre au modern'jazz dont la demande est en nette expansion sur la ville.

Les cours ont repris depuis le mardi 7 septembre au gymnase Manouchian, au collège Rosa Luxemburg et à l'école Victor Hugo. Renseignez-vous !

M. D.



La danse contemporaine du CMA a su séduire un nouveau public.

Willy Vainqueur

● **CMA DANSE CONTEMPORAINE**
A partir de 4 ans.
Modern'jazz : samedi à partir de 14 h
Collège Rosa Luxemburg.
Renseignements : 01.48.33.94.72

● *Danse orientale avec l'association Osiris*

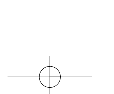
La danse classique orientale

Les hanches ondulent, les costumes scintillent, les yeux aussi. A chaque apparition de l'association Osiris, les spectateurs sont unanimes et apprécient la qualité du spectacle offert par Amir, professeur de danse orientale, et ses élèves. « Nous pratiquons la danse orientale classique qui puise ses racines en Egypte, tient à préciser Amir lui-même formé à l'école de Leïla Haddad. Je tiens beaucoup à cette nuance car il existe de nombreux cours de danse orientale, mais aucun ne ressemble à un autre. » Basée depuis quelques mois à Aubervilliers, l'association Osiris ne dispose pour l'instant d'aucun lieu adapté pour y proposer des cours. « J'anime des ateliers à Paris, précise Amir, mais je ne désespère pas de trouver des locaux dans ma ville. » En attendant, entouré de ses élèves, Amir répond à toutes les sollicitations et accepte de se produire au gré des manifestations locales devant différents publics qui découvrent avec plaisir les talents d'Aubervilliers.

M. D.

● **ASSOCIATION OSIRIS**
Renseignements : 06.09.47.21.95





SPECTACLE ● *La saison 2004-2005 du Théâtre de la Commune*

Les liens qui nous unissent

Pas moins de onze pièces pour cette nouvelle saison du TCA, avec une programmation autour du thème des « Liens ». A l'affiche : Keene, Diderot, Pérec, Büchner, les comédiens Jacques Gamblin, Jean-Paul Roussillon, Christiane Cohendy. Mais aussi des spectacles jeune public, les Dîners du théâtre, des débats, etc.



Marc Daniau

C'est vrai, vivre au milieu de la foule, dans la promiscuité de la ville, ce n'est pas tous les jours facile. Et parfois, on se prend à rêver à quelques retraites solitaires. Fugace moment de misanthropie. Car, qui tiendrait longtemps dans un monastère ou un désert ? L'homme, cet animal social, se nourrit de ses relations aux autres. Vivant par et pour les liens qu'il noue.

Ce sont ces échanges, faits de complicités ou d'ambiguïtés, que le TCA va disséquer tout au long de l'année. Le théâtre, bien plus au cœur de la vérité de nos cœurs par ses fictions que n'importe quelle mise en scène de la « réalité » par les petits-maîtres de la télé.

La saison s'ouvrira avec Daniel Keene. Cet auteur Australien à la renommée grandissante, à la fois caustique et pudique, comme seuls peuvent l'être les écrivains anglo-saxons, sera l'invité d'honneur de la Commune.



Willy Vainqueur

Didier Bezace, le directeur du TCA (à droite), a présenté au public le programme 2004-2005. Le comédien Jacques Gamblin (au centre) sera l'une des têtes d'affiche de la saison.

Première pièce à l'affiche (du 15 au 17 octobre) : *Avis aux intéressés.* Mise en scène par Didier Bezace, ce spectacle court (1 h), aux décors surprenants, raconte l'errance d'un père vieillissant et d'un fils dépendant. Vont-ils se séparer ? Doivent-ils le faire ? Mention spéciale pour les deux comédiens, Gilles Privat et Jean-Paul Roussillon, le patriarche du théâtre français.

Deuxième pièce (du 5 novembre au 16 décembre) : *Paradise (codes inconnus 1).* L'histoire se passe dans une boîte de nuit et, pour l'occasion, la petite salle du Théâtre sera transformée en night-club. Au Paradise, c'est un carnaval où se mêlent illusion et réalité, sexe et frustration. Ce genre de dancing où l'on va se frotter pour glaner un peu de chaleur humaine. Où, dans un même mouvement, on cherche à s'oublier (les censeurs ne parlent-ils pas de lieux de perdition ?) tout en découvrant ses pulsions profondes.

Changement complet d'atmosphère avec Jacques Gamblin. Découvert par le grand public dans le film *Pédale douce*, l'acteur est d'abord un homme de scène, subtil et physique. Il écrit aussi. Du 9 novembre au 18 décembre, il sera l'interprète de son dernier texte *Entre courir et voler y a qu'un pas papa.* Un monologue poétique sur la difficulté de prendre son temps quand la vie vous pousse à aller toujours plus vite.

Autre décor encore avec *La Version de Browning* (du 7 janvier au 19 février). Dans un collège anglais huppé des années 50, un professeur de grec ancien découvre sous les apparences d'un monde policé la férocité de rapports humains marqués par l'ambition et la simulation. Du Terence Rattigan, le Tchekhov « british », dans une mise en scène mordante de Didier Bezace, pour sa deuxième création de la saison.

Un drame populaire et musical sous chapiteau

Suivront, du 20 janvier au 13 février, *Dehors, devant la porte*, un texte onirique d'un jeune Allemand mort dans l'immédiat après-guerre après avoir raconté la difficile voire l'impossible réadaptation à la vie civile d'une génération perdue. Du 9 au 25 mars, *La Conférence de Cintegabelle*, une fantaisie pointue et ciselée sur l'Art de la conversation. Du 16 au 25 mars, *L'Augmentation* de Georges Pérec, dans une étonnante version jouée et chantée. Du 6 au 22 avril, *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent*, un ancien amour de la figure de la littérature allemande raconte ses débuts dans le monde. Avec, dans le rôle-titre, la grande comédienne Christiane Cohendy. Du 6 au 22 avril toujours, la reprise de *La Religieuse* de Denis Diderot, avec la révélation Marie-Laure Crochant. Du 10 au 18 mai, *Woyzeck* de Georg Büchner, l'histoire de Franz et Marie, LE drame populaire et musical allemand interprété, dans le square et sous chapiteau, par la troupe remuante et fantasque de Jean-Louis Hourdin. Enfin, du 18 mai au 4 juin, *A Distances*, ou les rêveries d'un mécanicien poète qui fait de la scène un Meccano d'émotions.

Frédéric Medeiros

● **RÉSERVATIONS**
Tél. : 01.48.33.16.16
Tarif préférentiel pour les Albertivillariens : 10 € le spectacle (au lieu de 20)

CRÉATION ● *Trois expositions surprenantes pour ouvrir la saison*

Le regard décalé et acéré des Labos

Derrière l'artiste Thomas Hirschhorn et son « musée précaire » qui a fait l'événement au Landy tout le printemps, ils étaient là. Sans l'équipe des Laboratoires d'Aubervilliers, cette expérience magique qui a mobilisé un quartier et fait venir à Aubervilliers des œuvres d'artistes aussi connus que Duchamp, Léger ou Dali, rien n'aurait été possible.

Depuis plusieurs années, les Labos ouvrent, avec des moyens limités mais avec une vraie volonté, de nouveaux espaces à la création contemporaine. Rue Lécuyer, aux Quatre-Chemins, leurs locaux sont devenus le port d'attache de jeunes talents. Pour quelques mois, des artistes y posent leurs valises. Le temps de concrétiser une idée, un projet. On y trouve des chorégraphes, des vidéastes, des musiciens, ou même des gens qui sont les trois à la fois !

En ces murs, en effet, il n'y a pas de cloisons. Les œuvres qui y voient le jour sont souvent hybrides, nées de plusieurs disciplines. Avec souvent, pour point commun, un regard social. Chaque résidence s'achève par des représentations publiques. C'est parfois déroutant, souvent passionnant.

Pour débuter la nouvelle saison, trois expositions seront à l'affiche en simultanée du 10 septembre (vernissage le 10 de 18 h à 22h) au 31 octobre. Avec *Storytelling*, la jeune artiste Sandy Amerio s'intéresse à une technique de management actuellement en vogue chez les grosses entreprises anglo-saxonnes : faire appel à des conteurs professionnels pour motiver les salariés par le biais d'analogies et métaphores. Une nouvelle organisation de travail qui s'appuie sur la gestion de l'émotion. Et qui vise à obtenir, par manipulation des sentiments, l'acceptation de la politique de l'entreprise, y compris dans ses options les plus dures (délocalisation, réduction de personnel, etc.). A la fois documentaire et fiction, le film de Sandy Amerio démonte et détourne ce nouveau mécanisme de contrôle social.

Les films de l'artiste Sandy Amerio, que l'on pourra voir aux Labos, décrypte les mécanismes de manipulation de l'image et de l'émotion.



D.R.

Changement complet d'univers avec l'exposition de Vincent Epplay : *Ebruitement des rochers parlants.* Cet artiste plasticien invente des environnements sonores surprenants. En détournant de leurs fins une cabine téléphonique, des hauts parleurs, un juke-box, il crée un paysage de bruits et de sons inédits qui invite au voyage imaginaire.

Autre expérimentation artistique : les films courts et autobiographiques de Jan Peters. En 8 ou 16 mm, en vidéo, l'artiste allemand imprime ses sentiments du moment (à chacun de ses anniversaires) sur une pellicule qu'il transforme au gré de manipulations (surexposition, sous-exposition, grattage, insert d'archives de l'INA) en objets à voir sous plusieurs angles. Témoignage à la Pérec, poésie de l'image et du mot, Jan Peters est un lyrique moderne à découvrir.

Les 23 et 24 septembre (20 h 30), programmation spéciale de l'ensemble de son œuvre en présence de l'artiste (entrée : 5 €).

Frédéric Medeiros

● **LES LABOS**
41 rue Lécuyer.
Renseignements : 01.53.56.15.90
Tarif : 3 € pour les trois expositions



Vite dit

Rentrée sportive

● AVEC LE CMA
Le club municipal d'Aubervilliers est la plus importante association sportive de la ville. Avec près de 35 disciplines différentes de loisirs et de haut niveau, le CMA fédère plus de 4 000 adhérents. Yoga, gymnastique, natation, danse, volley ball, qwan ki do, football à 7, plongée ou bébé nageurs… le choix est suffisamment riche pour répondre à un maximum de pratiquants aussi divers et difficiles soient-ils.
Les sections n'ayant pas toutes les mêmes impératifs, les dates de reprises varient suivant le sport choisi.
Pour le nouvel adhérent, le meilleur moyen de s'informer est de prendre contact avec le siège de l'association.
> CMA
37-39 boulevard Anatole France.
Tél. : 01.48.33.94.72

● RENCONTRES
Une délégation algérienne
Du 8 au 18 septembre, la section football FSGT du club municipal d'Aubervilliers rendra la politesse aux footballeurs algériens de Bab El Oued qui les avait reçus en grandes pompes au mois de mai. Accompagnée du maire de leur ville, l'équipe de football de Bal El Oued sera hébergée à Aubervilliers et prise en charge par les adhérents du foot FSGT du CMA.
Au programme de leur séjour, des visites culturelles, des rencontres sportives et deux soirées au cinéma Le Studio où deux films algériens (dont un en langue berbère) ont été programmés, suivis de débat avec les réalisateurs.
> CMA
37-39 boulevard Anatole France.
Tél. : 01.48.33.94.72

● FOOTBALL
Tournoi Roger Billaux
Le 11 septembre, rendez-vous sur le stade Auguste Delaune pour le tournoi de football en hommage à Roger Billaux, un citoyen d'Aubervilliers très impliqué dans la vie sportive locale et membre fondateur du CMA.
> Stade Auguste Delaune
35 rue Hélène Cochennec.

● ACTIVITÉS NAUTIQUES
Reprise
Bébés nageurs, aquagym, plongée, hockey subaquatique... toutes les activités nautiques du CMA ne reprendront qu'à partir du lundi 13 septembre.
> Centre nautique
1 rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.14.32

KARATÉ ● *L'association Karaté pour tous compte plus de 130 adhérents*

Un club à la portée de tous

Le karaté n'est pas seulement un redoutable art martial, on peut aussi y puiser la force pour gérer sa vie au quotidien. C'est ce concept que défend l'association Karaté pour tous.

Tous au karaté ! pourrait être la devise de Jean-Louis Bertin, éducateur sportif et fondateur de l'association Karaté pour tous* qui entame sa 8e saison. Albertivillarien, ce père de famille part du principe que le sport possède des vertus physiques mais aussi intellectuelles : « Pour moi c'est le karaté, explique ce cadre supérieur de France Télécom, pour d'autres cela peut être la danse, le foot ou le tennis… »

Fort de ce principe, Jean-Louis a obtenu du service municipal des sports des créneaux horaires à travers la ville. Installés dans les gymnases des collèges Diderot et Henri Wallon, des cours hebdomadaires accueillent les pratiquants à partir de 6 ans jusqu'à pas de limite, si ce n'est une bonne condition physique. Près de 130 adhérents ont ainsi pris des licences dans ce club qui attire des fratries complètes. Il en va ainsi chez la famille Gadou dont les deux filles et les deux garçons pratiquent ensemble et sans complexe le karaté. Ranya, l'aînée, est même devenue une sacrée championne. Cette sage lycéenne d'Henri Wallon sait ce que la force mentale signifie et combien le sport peut aider à surmonter les accidents de la vie (voir encadré).


Juin 2004 : stage de karaté sur la plage de Saint Malo.
Chantal Ferrara

Pas toujours facile d'être bénévole

Aujourd'hui, le club a trouvé sa vitesse de croisière après avoir vécu des tempêtes. « C'est dur de gérer une association quand on n'est que des bénévoles, assure Jean-Louis. Entre certains parents plus enclins à critiquer qu'à s'impliquer dans le club, des enfants turbulents à qui il faut "réapprendre à dire bonjour, merci"… », Jean-Louis a bien failli lâcher prise. Heureusement, sa vitalité et sa générosité ont su s'attirer la sympathie des uns et des autres. Depuis l'année dernière, il peut s'appuyer sur une nouvelle présidente, Chantal Ferrara, une mère de famille à la fois passionnée et rigoureuse.

Assister à un entraînement de Karaté pour tous c'est en prendre plein les yeux et les oreilles. Jean-Louis ne manque jamais de rappeler à ses élèves les valeurs qui permettent de se construire une vie sociale équilibrée en harmonie avec les autres : patience, tolérance, respect…

Maria Domingues

*Tél. : 01.48.39.38.94

● INSCRIPTIONS
Gymnase Henri Wallon :
lundi, vendredi, 18 h 30
collège Diderot :
mercredi, 18 h 30.

Ranya Gadou : « J'ai tenu grâce au karaté »



A 19 ans, Ranya Gadou, le bac en poche et un BTS en vue au lycée Henri Wallon, n'est pas seulement une bonne élève mais aussi une redoutable karateka qui a remporté le trophée Shukokaï chez les juniors et a terminé 2e toutes catégories confondues. Pourtant, cette élève assidue de Karaté pour tous revient de loin. Handicapée dans son enfance par une terrible maladie des os, elle a subi six interventions chirurgicales qui l'ont clouée dans un fauteuil roulant et tenu éloignée loin de sa famille pendant près de six mois. « J'ai vu des choses terribles, des enfants difformes et incurables… j'ai tenu parce que j'ai toujours voulu faire du karaté et que je m'étais fixé cet objectif… », se souvient Ranya. Mature pour son jeune âge, elle sort de cette épreuve déterminée et se donne à fond dans tout ce qu'elle fait. Ranya s'est promis de profiter de ses muscles et de ce corps enfin domptés. « Ma sœur et mes deux frères sont également inscrits à Karaté pour tous, notre professeur Jean-Louis Bertin est formidable. On sent chez lui un grand respect pour chacun d'entre nous. Cela nous donne force et confiance… ».
A l'entraînement, Ranya n'affronte que des garçons. « Elle frappe trop fort », explique Jean-Louis.
En compétition, elle est montée très vite sur le podium tout en gardant les pieds sur terre. Chez Ranya, il n'y a pas de place pour les futilités, sportive accomplie, élève sérieuse, elle a su très tôt que rien n'est jamais acquis définitivement, même les choses les plus naturelles comme… marcher.

HANDBALL ● *Les filles en D2, les garçons en N2, un niveau record pour le CMA*

Sponsors, à vos marques !

La section handball du club municipal d'Aubervilliers (CMA) n'est pas prêt d'oublier cette magnifique saison 2003-2004. Les seniors filles en tête, qui sont passées de Nationale 1 à la Division 2, après un barrage à haut risque face à Plan-de-Cuques maîtrisé de A à Z, allant jusqu'à gagner là-bas. Les garçons n'ont pas été en reste non plus, avec l'équipe 1 qui accède en Nationale 2 et l'équipe 2 qui monte également de division.

Une forme éclatante

Un carton plein qui prouve encore une fois l'excellente santé sportive de la ville, grâce à l'engagement humain dans les associations, au soutien municipal et au potentiel énorme des jeunes.

La relève pour le hand local, filles ou garçons, semble d'ailleurs déjà bien assurée : trois des quatre équipes de moins de 16 ans et de moins de 18 ans évoluent au niveau régional.

Cette forme éclatante pose pourtant problème : les moyens financiers ne suivent pas. La subvention communale est conséquente mais ne suffit plus.

« Très peu de clubs peuvent aligner deux équipes à ce niveau. On a décidé de faire ce choix, mais la saison va débuter durement au plan logistique et financier », indique Salim Belmessaoud, directeur technique et unique salarié de la section, dont le poste pourrait d'ailleurs disparaître en décembre…


Willy Vainqueur

Pourtant, le club n'est guère dépensier. Pour exemple, le salaire des joueuses de Division 2 ne dépassera pas 350 € par mois. « C'est le manque de sponsoring qui pose problème », explique-t-il.

Triste paradoxe d'une ville où résident d'un côté du canal un des meilleurs potentiels sportifs du pays, et de l'autre quelques sociétés qui pourraient largement sponsoriser des dizaines de clubs aussi peu gourmands que la section hand du CMA !

En attendant, pour cette saison, filles et garçons visent le maintien. Un objectif pas si modeste. « Pour se maintenir, il faut chercher à monter. On joue le haut du tableau : arriver dans les cinq premiers », indique Salim, ambitieux mais réaliste.

« Un public nombreux, c'est forcément un atout pour nos joueurs »

Il est vrai qu'une éventuelle montée des filles ou des garçons (« en sport, tout peut arriver », nous dit un proverbe grec très récent) ne semble vraiment pas envisageable dans les conditions actuelles.

Ce qui n'empêche pas de venir les encourager. « Plus notre public est nombreux, plus c'est intéressant : c'est forcément un atout pour nos joueurs d'avoir dans le gymnase 400 personnes qui les motivent. » L'entrée reste gratuite, un principe, malgré les difficultés. « De toute façon, le public seul ne peut pas financer le club », sourit Salim, le regard de nouveau tourné vers la zone industrielle…

Alexis Gau

Prochain rendez-vous pour venir admirer les équipes seniors filles et garçons : dimanche 12 septembre dans un gymnase Guy Moquet bien rafraîchi par les travaux conséquents effectués cet été.

JEUX OLYMPIQUES ● *Des jeunes Albertivillariens ont séjourné à Athènes*

« Les JO 2004 ? On y était ! »



Photo de famille à l'Institut de France avec le maire Pascal Beaudet, l'adjointe aux sports, Mériem Derkaoui, et le journaliste Nelson Monfort.

Photos : Rachid Khadi



Sport et détente dans la piscine du centre d'hébergement situé aux portes d'Athènes.



Séquence souvenir dans les gradins du taekwando.

Ils sont de retour à Aubervilliers, la tête farcie de souvenirs en or et la satisfaction de se dire « J'y étais ! ». Une vingtaine de jeunes ont vécu les JO aux premières loges. Escrime, taekwando, water polo, équitation ou athlétisme, rien n'a manqué à ce séjour sportif et culturel…

Shafik, ravi de sa rencontre avec Jérôme Jeannet, médaillé d'or en escrime.

Ils ont bavardé avec des médaillés d'or, des vedettes de la télé et un ambassadeur, dégusté des petits fours dans la cour du prestigieux Institut de France à Athènes, visité des sites millénaires et assisté à bon nombre de compétitions parmi des spectateurs venus des quatre coins de la planète… « Ils vont jamais nous croire à Auber. » Et pourtant, du 18 au 30 août dernier, une vingtaine de jeunes Albertivillariens, âgés de 13 à 17 ans, ont bien séjourné en Grèce à l'occasion des 18es jeux Olympiques d'Athènes. Il y avait là Alexandre, Karamogo, Mahmadou du Landy, Shafik du 44 Casanova, Salim de La Villette…

Tous ont bénéficié d'un projet ambitieux mis sur pied au lendemain des championnats du Monde 2003, par l'association Sport'A Vie et l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers. Financé par la municipalité et le Conseil général de Seine-Saint-Denis, il a permis au groupe d'approcher quelques-uns des dieux du stade dont Carolina Klüft, la médaillée d'or de l'heptathlon, Christine Arron, médaillée de bronze du relais 4 x 100 mètres, les frères Jeannet, Jérôme et Fabrice, médaillés d'or par équipe à l'épée…

Un accueil convivial et respectueux

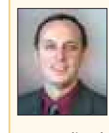
Reçus avec tous les égards au Club France, le rendez-vous des athlètes français, et à l'Institut français où le responsable leur a ouvert grand les portes et mis à disposition une salle informatique, les jeunes ont apprécié cet accueil convivial et respectueux : « Ça nous arrive pas souvent en France… ». Au cours de leur séjour, ils ont également reçu la visite du maire, Pascal Beaudet, et de son adjointe aux sports, Mériem Derkaoui, venus se rendre compte sur place des conditions d'hébergement et du bon déroulement de ce périple athénien. « Il n'y a rien à redire, les jeunes ont bénéficié d'un hébergement plus que correct et ils ont assisté à de nombreuses compétitions qu'ils ont pu choisir », constatait Mériem Derkaoui.

De son côté, le maire s'est félicité « qu'Aubervilliers puisse permettre à ses jeunes d'assister à cet événement planétaire dans d'aussi bonnes conditions. » Pour Jacques Salvator, maire-adjoint à la Jeunesse, la collaboration de l'Omja s'est imposée dès sa rencontre avec les responsables de l'association Sport'A Vie : « Cette collaboration s'est initiée il y trois ans et elle s'intègre parfaitement dans notre politique jeunesse qui vise à créer des opportunités pour les jeunes de vivre des expériences nouvelles et enrichissantes. Les voir partir à Athènes a été un vrai bonheur ».

La flamme olympique s'est mise en veilleuse mais les souvenirs perdurent. Dans quelques mois, quelques années, Wafa, Alexandre, Mahmadou et les autres pourront dire : « On y était… »

Maria Domingues

Une visite instructive



Le maire, Pascal Beaudet, a effectué un court séjour à Athènes du 23 au 26 août dernier. Après y avoir rencontré les jeunes d'Aubervilliers, le maire et son adjointe aux sports, Mériem Derkaoui, se sont rendu sur divers sites olympiques pour y visiter les installations d'un point de vue aussi technique que sportif.

La piscine a particulièrement retenu leur attention puisqu'Aubervilliers est pressentie pour accueillir le futur centre nautique olympique si Paris obtient les JO en 2012. Favorablement impressionné par les JO d'Athènes, Pascal Beaudet a qualifié cette visite « d'édifiante et de très intéressante, même si elle ne répond pas à toutes les questions soulevées par l'organisation d'un tel événement… »

● *Sept jeunes sportifs d'Aubervilliers en Terre d'Olympie*

« Super, magnifique, grandiose… »

Désignés par le club municipal d'Aubervilliers, Boxing Beats et l'ASJA, sept jeunes de la ville se sont rendu aux jeux Olympiques 2004 dans le cadre d'un séjour organisé par le Conseil général et la Direction départementale de la jeunesse et des sports.

Cette opération intitulée « Terre d'Olympie » a débuté l'an dernier en sollicitant ces jeunes sur les terrains de sport des villes ayant adhéré au projet. Accompagnés par Salim Belmessaoud, entraîneur de handball au CMA, nos sept Albertivillariens ont posé leur valise à Athènes le 24 août pour un séjour qui s'est terminé le 30.

Choisis pour l'exemplarité de leur comportement au sein de leur club et leur savoir vivre en général, ces jeunes avaient toute leur place en Grèce, berceau de l'olympisme et de la démocratie. Près de 200 autres jeunes de la Seine-Saint-Denis étaient également du voyage.

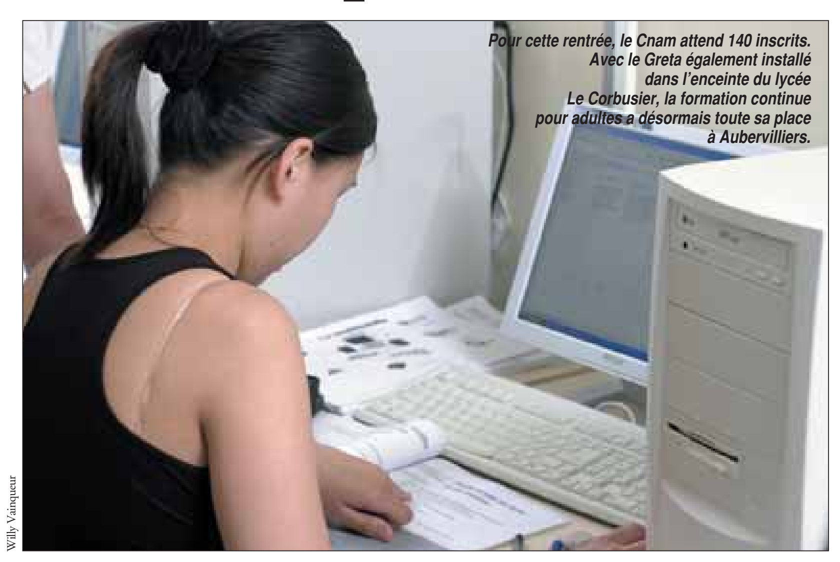
M. D.



De gauche à droite : Nikola, Samuel, Sabrina, Salim (animateur), Chloé, Niakaline, Bandiougou, Yannick.

FORMATION ● *Un pôle d'enseignement pour adultes en plein développement*

L'atout Cnam : une chance professionnelle



Pour cette rentrée, le Cnam attend 140 inscrits. Avec le Greta également installé dans l'enceinte du lycée Le Corbusier, la formation continue pour adultes a désormais toute sa place à Aubervilliers.

Willy Vainqueur

Depuis un an, le Conservatoire national des arts et métiers a ouvert une antenne dans les locaux du lycée Le Corbusier. Principal centre en Seine-Saint-Denis du célèbre organisme de formation pour adultes, on y suit des cours du soir de niveau bac à bac + 4 pour se perfectionner ou préparer un nouveau départ professionnel. Pour acquérir un diplôme ou une qualification reconnue qui permettront d'avancer dans sa carrière.

Benoît Mariage, le directeur de la structure, détaille les principales formations : « Nous avons une filière Comptabilité-économie-gestion (bac à bac + 2 ou bac + 2 à bac + 4), une filière informatique (bac à bac + 2), une filière Anglais niveaux I et II, une formation au certificat professionnel “Comptable unique et assistant de comptabilité” (accès niveau bac), une formation au certificat de compétence “Contrôle de gestion” (accès niveau bac + 2). Tous ces enseignements en cours du soir à suivre sur deux ou trois ans débouchent sur des diplômes reconnus par l'Education nationale. » Le Cnam organise aussi des stages de remise à niveau ou d'initiation : Anglais débutant, Informatique et Bureautique, Programmation Java, Initiation site web, Multimédia et Communication.

Suivre une formation diplômante de trois ans coûte 700 € en moyenne. Des exonérations existent pour les bénéficiaires du RMI et les chômeurs en fin de droits.

Pour sa première année d'existence, le Centre comptait 72 inscrits. « Nous en prévoyons le double pour cette rentrée », pronostique Benoît Mariage. L'auditeur moyen est un homme de 35 ans qui habite la communauté d'agglomération, de niveau bac, à la recherche d'un emploi, et qui suit un enseignement en comptabilité ou en bureautique.

L'organisme a de quoi être satisfait de son implantation albertivillarienne. Dans les murs du nouveau lycée Le Corbusier, il bénéficie de locaux et de matériel flambant neufs. L'équipe de formateurs, une quinzaine de personnes, est un mélange de professeurs diplômés de l'enseignement supérieur et d'intervenants spécialisés venus du monde de l'entreprise. L'atout du Cnam, c'est la qualité de ses formations, c'est aussi sa logique de proximité qui permet de bénéficier près de chez soi du rayonnement de ce grand établissement public (150 antennes en France et à l'étranger). « En fréquentant le centre d'Aubervilliers, les auditeurs ont accès, via le Net, à l'intégrale de notre base de données nationale », signale Benoît Mariage.

A terme, le Cnam compte créer six antennes sur la Seine-Saint-Denis qui faisait jusqu'à présent office de parent pauvre sur la carte de ses implantations. C'est valorisant pour la commune, le site du Corbusier sera à la tête de ce réseau qui commencera à se développer dès la rentrée avec l'ouverture d'une adresse (filières Economie, Gestion, Informatique) sur la Plaine-Saint-Denis, à la Halle Montjoie.

Avec la présence du Greta, autre organisme de formation également dans les murs du Corbusier, qui lui est plus spécialisé dans les métiers de l'industrie (du CAP au BTS : Electrotechnique, Maintenance automobile, Vente, etc. Renseignements au 01.49.37.92.55), Aubervilliers dispose désormais d'un pôle d'enseignement pour adultes de première importance.

Frédéric Medeiros

● LES INSCRIPTIONS AU CNAM

Les inscriptions pour l'année 2004-2005 se déroulent **jusqu'au 9 octobre.** Durant la période des inscriptions, l'équipe enseignante organise, sur place, un **forum d'information, les samedis 25 septembre et 2 octobre de 9 h 30 à 13 h 30.** La rentrée aura lieu le 11 octobre.
> Renseignements au 01.48.33.15.64 ou au 01.48.33.25.69 de 11 h à 17 h
CNAM
44 rue Réchossière.

Cinéma

● LE STUDIO
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Du 8 au 14 septembre
Fahrenheit 9/11
De Michael Moore
Mercredi 8 à 20 h 30, vendredi 10 à 18 h 30, samedi 11 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 12 à 17 h 30, mardi 14 à 20 h 30.

Exils
De Tony Gatlif
Vendredi 10 à 20 h 30, samedi 11 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 12 à 15 h, lundi 13 à 20 h 30, mardi 14 à 18 h 30.

● Semaine du 15 au 21 septembre
Cause toujours
De Jeanne Labrune
Mercredi 15 à 20 h 30, vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 14 h 30 et 18 h 30, lundi 20 à 20 h 30.

Machao
De Belkacem Hadjadj
Tout public, à partir de 9 ans.
Jeudi 16 à 20 h suivie d'un débat.

Super Size Me
De Morgan Spurlock
Vendredi 17 à 20 h 30, samedi 18 à 16 h 30 et 20 h 30, mardi 21 à 18 h 30.

> Dans le cadre de la Biennale de l'Environnement en partenariat avec le Forum social européen d'Aubervilliers et Cinéma 93, projection exceptionnelle de
Pas assez de volume
De Vincent Glenn
1re partie (1 h 10) : Notes sur l'OMC
Dimanche 19, 15 h + débat avec le réalisateur
2e partie (1 h 10) : L'AGCS
A 17 h 30 (+ débat avec le réalisateur).

> Avant-première
En partenariat avec cinémas 93 (+ débat)
L'histoire du chameau qui pleure
De Byambasuren Davaa et Luigi Folorni
Documentaire. Tout public à partir de 8 ans
Mardi 21 à 20 h 30.

● Semaine du 22 au 28 septembre
5 x 2
De François Ozon
Mercredi 22 à 18 h 30, vendredi 24 à 20 h 30, samedi 25 à 14 h 30 et 18 h 30, lundi 27 à 20 h 30.

Just A Kiss
De Ken Loach
Vendredi 24 à 18 h 30, samedi 25 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 26 à 17 h 30, lundi 27 à 18 h 30, mardi 28 à 20 h 30.

> Soirée spéciale Algérie avec le CMA
« France/Algérie, quelle solidarité ? »
Un grand débat ouvert à tous avec notamment Albert Jacquard et Stéphane Hessel.
Mercredi 22 à 20 h 30.

● Semaine du 29 septembre au 5 octobre
Clean
De Olivier Assayas
Mercredi 29 à 20 h 30, vendredi 1er à 18 h 15, samedi 2 à 17 h, dimanche 3 à 15 h, mardi 5 à 20 h 30.

Head-On
De Fatih Akin
Vendredi 1er à 20 h 30, samedi 2 à 14 h 30 et 19 h 30, dimanche 3 à 17 h 30, lundi 4 à 20 h 30.

● PETIT STUDIO
● Semaine du 22 au 28 septembre
Shrek 2
De Andrew Adamson, Kelly Asbury, Conrad Vernon.
Version française. Film d'animation
Mercredi 22 à 14 h 30, dimanche 26 à 15 h.

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :
❄ facile
❄❄ quelques difficultés
❄❄❄ difficile

● SORTIES DU MOIS DE SEPTEMBRE

Jeudi 9 septembre
Sur les bords de Marne ❄
Déjeuner dansant à la guinguette de l'Ermitage.
Prix : 34 €
Départ : Assos., 10 h 30 ; club Finck, 10 h 45 ; club Allende, 11 h
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 16 septembre
Les fleurs dans votre assiette ❄
Une journée autour de la cuisine des fleurs animée par une conférencière à la Ferme de Gally (Yvelines) : recettes, dégustation, promenade ou cueillette.
Prix : 35 €
Départ : Assos., 8 h 45
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 23 septembre
Le Haras du Pin ❄❄❄
Visite guidée du château du Bourg Saint-Léonard, déjeuner à Argentan puis visite du Haras du Pin, l'un des plus célèbres haras du monde.
Prix : 39 €
Départ : Assos., 7 h ; club Finck, 7 h 15 ; club Allende, 7 h 30
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 30 septembre
La croisière picarde ❄❄
Visite guidée de la ferme Au fil de l'Angora, un élevage de lapins angoras. Puis déjeuner croisière sur la Somme et visite de la cathédrale d'Amiens.
Prix : 44 €
Départ : Assos., 8 h 15
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 7 octobre
L'Ile de la Cité ❄❄❄
Visites guidées du quartier puis de l'Ile Saint-Louis.
Prix : 9 €
Départ : Assos., 13 h 15 ; club Finck, 13 h 30 ; club Allende, 13 h 45
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 14 octobre
60e anniversaire du Débarquement ❄❄❄
Visite guidée du Musée du Débarquement à Arromanches suivi d'un déjeuner. Puis visite guidée du Musée D-Day Omaha et découverte des plages du Débarquement.
Prix : 41 €
Départ : Assos., 7 h
Inscriptions : lundi 13 et mardi 14 septembre à l'Assos.

● ATELIERS
Plaisir d'apprendre : anglais, chorale, découverte littéraire, espagnol, informatique, Scrabble.
Plaisir de faire : théâtre, peinture et dessin, peinture sur soie, plaisir diététique, plaisir gourmand.
Plaisir de bouger : gym douce, gym d'entretien aquatique, marche, yoga, Taï chi chuan, découverte multisports.
(Pour ces ateliers, aucune inscription ne sera prise en compte sans présentation d'un certificat médical).
Inscriptions en cours à l'Assos.

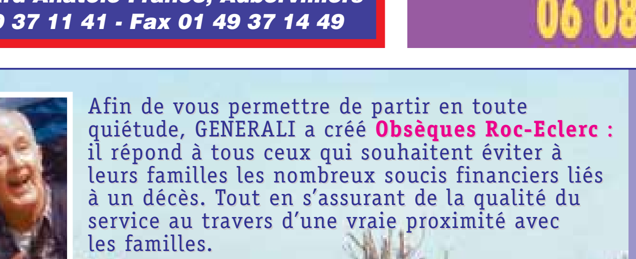
● LES CLUBS
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.













Utile

● NUMÉROS UTILES
Pompiers : 18 **Police :** 17 **Samu :** 15
Centre anti-poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Urgences EDF : 0810.333.093
Urgences GDF : 0810.433.093
Urgences eau : 0811.900.900
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223

Utile

● PHARMACIES
Dimanche 12 septembre : Ngo, 52 rue Heurtault ; Vally, 35 rue Maurice Lachâtre à La Courneuve.
Dimanche 19, Bodokh, 74 av. Jean Jaurès à Pantin ; Nguyen, 103 bd Pasteur à La Courneuve.
Dimanche 26, Lepage, 27 rue Charron ; Serrero, 67-69 av. Jean Jaurès.
Dimanche 3 octobre, Hong Tuan Ha, 1 place Paul Verlaine à La Courneuve ; Vidal-Duvernet, 146 av. Jean Jaurès à Pantin.

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
Jeudi 23 septembre à 19 heures
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.

● TRAVAUX A LA CAF
Jusqu'au 31 octobre, les guichets de Pleyel sont en travaux. Les bureaux restent ouverts partiellement, néanmoins il est souhaitable de privilégier la permanence 46 rue du Pont Blanc.
> Tél. : 0820 25 93 10
et Internet : **www.93.caf.fr.**

Hygiène

● DÉRATISATION
Du 13 septembre au 10 octobre, quartier Villette
Cette intervention implique l'utilisation de produits spécifiques homologués par le ministère de l'Agriculture. Ils nécessitent la mise en place de barrières et de filets de protection (pelouses…) pour la population. Il est instamment demandé à chaque habitant de respecter ces dispositifs de sécurité notamment en empêchant les enfants d'accéder aux zones traitées, de surveiller les animaux domestiques et de leur interdire l'accès à ces zones.

Animation

● BROCANTE
Dimanche 10 octobre, centre-ville
Brocante de rentrée organisée en partenariat avec la FNACA (Fédération nationale des Anciens Combattants d'Algérie-Maroc et Tunisie).
> Renseignements et réservations auprès de la société Mandon au 01.53.57.42.60

Nouvelles adresses

● CENTRE GÉRONTOLOGIQUE
Nouvelle entrée
L'entrée du centre gérontologique Constance Mazier se fait désormais par le **3 rue du Pont Blanc.**
Le téléphone a aussi changé :
> 01.53.56.35.35.

● PARVIS DE LA PRÉFECTURE
Nouvelle dénomination
A compter du 16 septembre, le parvis de la préfecture de la Seine-Saint-Denis changera officiellement de dénomination pour devenir **esplanade Jean Moulin.** Différentes administrations auront donc une nouvelle adresse postale.

> Préfecture
1 esplanade Jean Moulin
93007 Bobigny cedex

> Direction départementale de l'Equipement (DDE)
7 esplanade Jean Moulin, BP 189
93003 Bobigny cedex

> Trésorerie générale (TG)
13 esplanade Jean Moulin
93009 Bobigny cedex

> Hôtel du Département
3 esplanade Jean Moulin, BP 193
93003 Bobigny cedex



Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler " au noir ". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

● LOGEMENTS

Ventes

Vends 3 pièces, mairie d'Aubervilliers, 50 m², séjour avec cheminée, cuisine, couloir, S de B, 2 chambres, cave, jardins privatifs 150 m², porte blindée, volet roulant, chauffage central gaz individuel, près toutes commodités, bus, métro, école. Prix : 140 000 €.
Tél. : 01.48.39.05.30

Vends emplacement parking dans résidence proximité mairie Aubervilliers.
Tél. : 01.48.33.98.31

Achats

Achète appartement ou maison en viager même avec gros travaux.
Tél. : 06.76.10.78.73 et 01.49.23.92.07

Locations

Box à louer dans petite propriété fermée avec bip.
Tél. : 01.48.33.31.08 (vers 10 h - 11 h).

● DIVERS

Dame sérieuse, avec références, cherche place employée de maison, heures de ménage, garde enfants, courses, repassage.
Tél. : 06.11.11.26.95 ou 06.24.11.28.43

Vends Mercedes E290 ID élégance, année 1997, 166 000 km, 12 CV, boîte automatique, autoradio avec chargeur 12 cd, centralisation, climatisation, intérieur cuir gris, alarme, téléphone, jantes alu, direction assistée, galerie, contrôle technique OK, TBE (factures récentes), 17 000 € à débattre.
Tél. : 06.84.54.26.91 ou 01.48.33.75.09

Professeur, longue expérience en cours de soutien, vous aide à préparer vos examens et concours dans de bonnes conditions par un suivi régulier individuel en mathématiques, sciences physiques et physique appliquée (tous niveaux).
Tél. : 01.43.83.77.71

Vends BMW 30 SI (année 1987) en l'état.
Tél. : 06.60.42.49.12

Vends boîte vitesse trafic (Sofim) + pièces.
Tél. : 01.48.34.49.00

Vends moniteur Sony 17' A230 en excellent état + modem US Roboticks 56 K.
Prix : 50 €. Tél. : 01.48.33.66.44

Recherche écolière ordonnée quelques heures par semaine le matin, pour classement fiches cinéma, présentée par les parents.
Tél. : 01.48.33.31.08 (vers 10 h - 11 h)

Vends piano droit vernis noir Holstein, 3 pédales, 1 sourdine, acheté 13 000 F, vendu 1 150 €, siège offert. Eléments séjour Roset composables, emplacements TU - HIFI, bar roulant, secrétaire, finition frêne laqué gris et noir. Acheté 24 000 F, vendu 800 € ; lit 2 personnes 1,60 x 2 avec sommier à lattes, têtière et coussins, 300 € ; 2 chevets 3 hauteurs laqué blanc, 40 € pièce ; 2 matelas 90 x 1,90, 15 € pièce ; 1 vase, 2 jupes Manouchian t. 38, 1 pantalon t. 38, 1 pantacourt t. 38, 1 débardeur t. 38, chaussures t. 36-37, sacs.
Tél. : 01.48.33.25.49

Je recherche des distributeurs souhaitant travailler à leur domicile à temps complet ou partiel pour une société en pleine expansion, dans la nutrition et le bien-être. (Possibilité de revenus de 500 € à 2 000 €).
Tél. : 01.72.40.14.78
www.travaildomicile2004.com

Etudiante Capes d'anglais donne cours d'anglais et de français, de la sixième à la terminale.
Tél. : 01.48.39.26.32

Recherche emploi d'aide auprès de personnes âgées (le matin) ou garde enfants la journée ou la semaine.
Tél. : 06.66.80.98.14

☛ **Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.**